

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

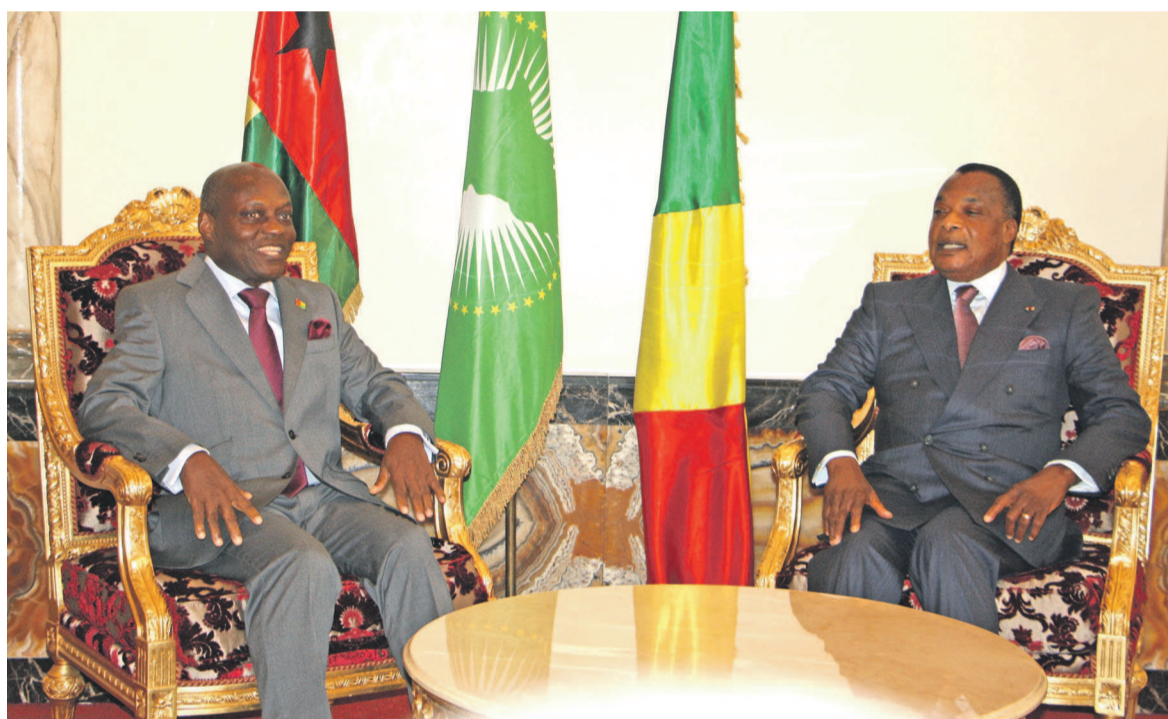
200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2711 - MERCREDI 14 SEPTEMBRE 2016

CONGO-GUINÉE BISSAU

Le président José Mario Vaz en visite de travail à Brazzaville



Les deux chefs d'État au salon d'honneur à Maya-Maya

Le chef d'État Bissau guinéen, José Mario Vaz est arrivé hier à Brazzaville où il a été accueilli à l'aéroport international de Maya-Maya par son homologue congolais, Denis Sassou N'Guesso. Les deux

chefs d'État ont ensuite eu des entretiens en tête-à-tête au Palais du peuple avant de visiter ensemble les infrastructures socioéconomiques et sportives de Kintélé, au nord de la capitale. Ce deuxième

voyage au Congo du président José Mario Vaz, en l'espace d'un mois, s'inscrit dans le cadre des relations de coopération qu'entretiennent les deux États. La première remonte au 24 août dernier.

SANTÉ PUBLIQUE

L'opération de fermeture des cabinets illégaux fait ses premières victimes



Un des centres médicaux illégaux fermés

ture des centres médicaux illégaux a été lancée le 13 septembre.

Au nombre de cabinets médicaux frappés par cette opération, qui va se poursuivre, figurent quatre officines dont l'un tenu par un Congolais et trois autres par des Coréens et chinois. Au total 385 cabinets jugés illégaux sont concernés. « Il règne un désordre dans l'implantation de certaines structures sanitaires privées dans notre pays. Les centres médicaux que nous avons fermés ce jour n'ont pas d'autorisation d'ouverture, ni d'exercice libéral de la médecine au Congo », a déclaré l'inspecteur Jean Martin Mabilia.

Page 5

Annoncée il y a quelques semaines par le ministère de la Santé et de la population, l'opération de ferme-

VIE DES PARTIS

Le PDR exclu du groupement des partis du centre

La coordination générale du centre gauche a prononcé, hier, la radiation du Parti des démocrates pour le renouveau (PDR) de Prince Merveilleux Nsana du groupement politique du centre. D'après une déclaration de ce groupement, cette décision fait suite à la prise de position du PDR qui dénonçait le rapprochement de l'Union pour un mouvement populaire de la mouvance présidentielle.

Page 2

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le CIESPAC reprendra du service dès le mois d'octobre



Une vue des bâtiments réhabilités

Après huit ans de travaux de réhabilitation pour un montant de près de 3 milliards FCFA, le Centre inter-Etats d'enseignement supérieur en santé publique d'Afrique centrale (CIESPAC) va rouvrir, dès le mois d'octobre, à travers une formation en Master de Santé publique. Pour cette première phase, les étudiants seront répartis dans quatre disciplines : Gestion des programmes de lutte contre les Endémo-épidémies ; Gestion des établissements et services de santé ; Hygiène sur la qualité de la sécurité de l'eau et aliments, et Santé communautaire.

Page 3

ÉDITORIAL

Laissons ...

→ Page 2

ÉDITORIAL

Laissons ...

Oui laissons les intellectuels déconnectés du réel parce que n'ayant aucun lien avec leur patrie s'agiter sur la scène médiatique française et présenter le Congo comme une nation en proie à de grands troubles intérieurs. Les mois et les années à venir confirmeront que vivant à l'étranger où ils font fortune en dénigrant l'Afrique ils n'ont aucune crédibilité même si des institutions prestigieuses les placent temporairement sur un piédestal. Comme la baudruche qui se dégonfle au moindre coup de vent, ils seront tôt ou tard victimes de la tornade qu'ils espéraient soulever.

Intéressons-nous en revanche au rôle que les intellectuels et les artistes dignes de ce nom peuvent jouer dans la construction du Congo libéré de ses phantasmes qui s'engage résolument aujourd'hui sur la voie du progrès économique et social. Considérés jusqu'ici avec une certaine condescendance par la classe politique même si celle-ci affirme haut et fort le contraire ils ont, en effet, entre leurs mains, souvent sans le savoir, les armes décisives qui nous conduiront à l'émergence. Qu'ils soient écrivains, poètes, essayistes, comédiens, peintres, sculpteurs, musiciens ou créateurs de mode ils témoignent d'une créativité, d'une inventivité, d'un dynamisme qui peuvent nous ouvrir toutes les portes et positionner le Congo dans le petit groupe des pays qui exercent une réelle influence sur le champ multiforme des idées et de la création.

Nous l'avons écrit ici même à maintes reprises et nous l'avons démontré nous-mêmes à plusieurs reprises lors de rencontres internationales prestigieuses comme le Salon international du livre de Paris: le plus précieux capital que détient notre pays est celui de la littérature et de l'art.

Au-delà de ses richesses naturelles dont il commence tout juste à mesurer l'ampleur, le Congo possède un savoir-faire dans le domaine de la création que nombre de pays lui envient. S'il se montre capable d'assister ses citoyens, hommes et femmes, dans leur exploration obstinée des idées, de l'art, de la recherche il verra le monde entier se tourner vers lui. Et, bien sûr il en tirera de grands avantages grâce aux technologies modernes de la communication qui abolissent le temps et l'espace.

Ajoutons à ce qui précède que s'il se décide à agir dans ce sens, il verra affluer vers lui les donateurs qui n'attendent qu'un geste de ses autorités pour l'aider.

Les Dépêches de Brazzaville

PARTIS DU CENTRE

Le président du PDR exclu du groupement

Dans une déclaration rendue publique le 13 septembre à Brazzaville et lue par le coordonnateur général du centre gauche, Sung Adoux Bossembo, la coordination générale des partis et groupements politiques du centre a décidé de la radiation pure et simple de Prince Merveilleux Nsana, président du Parti des Démocrates pour le Renouveau (PDR).

Cette décision fait suite à la déclaration publiée par le président du PDR le 11 septembre dernier dans laquelle ce dernier dénonçait l'attitude prise par l'Union pour un Mouvement Populaire (UMP) du président Digne Elvis Okombi Tsalissan, d'afficher clairement son appartenance à la mouvance présidentielle.

« C'est avec consternation que la coordination générale des partis et groupements politiques du centre gauche a suivi la déclaration de Monsieur Prince Merveilleux Nsana en date du 11 septembre 2016 prétendant être responsable d'un parti politique reconnu du centre au cours de laquelle Monsieur Prince Merveilleux Nsana a osé prendre à partie l'un des partis qui fait honneur

politique, Sung Adoux Bossembo.

La même coordination a par ailleurs fait savoir que la présence de ce dernier au centre et notamment dans la plateforme politique du centre gauche est le résultat d'une complaisance des cadres. L'appui du centre au président de la République qui s'est matérialisé depuis 2009, ne peut souffrir d'une remise en cause, a souligné Sung Adoux Bossembo.

Pour la coordination générale des partis et groupements du centre gauche, la démarche de l'UMP de rassembler toutes les forces vives de la nation ayant soutenu l'action du chef de l'Etat depuis les consultations du président de la République jusqu'à la présidentielle n'est que la suite logique des initiatives et vœux des partis du centre depuis 2009.

La coordination générale des partis et groupements politiques du centre gauche, qui ne cesse de soutenir les actions du chef de l'Etat, appelle les responsables des partis et groupements politiques de cette plateforme, à se déterminer sur l'action du chef de l'Etat, a-t-il ajouté.



Sung Adoux Bossembo lisant la déclaration du centre

à l'espace centriste en l'occurrence l'UMP. La coordination générale du centre gauche condamne avec fermeté et la dernière énergie cette attitude de monsieur Prince Merveilleux Nsana qui n'honore guère l'espace centriste. Cette forfaiture qui frise l'indiscipline ne pouvant rester impunie, monsieur Prince Merveilleux Nsana est radié du centre gauche », a déclaré le coordonnateur général des partis et groupements politiques de cette famille

Elle a enfin lancé un appel au coordonnateur général du mouvement, Jean Michel Bokamba-Yangouma de convoquer dans un plus bref délai une assemblée générale de la coordination des groupements politiques et partis du centre afin de préserver au sein de cet espace un climat d'unité, de paix et de développement, des vertus de solidarité, de justice, et d'amour pour le mieux vivre ensemble.

Jean Jacques Koumbema

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service); Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERSES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia
Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

CEMAC

Le CIESPAC ouvrira un Master en santé publique dès cette année

Les bâtiments devant accueillir les étudiants, les encadreurs et la cuisine ont été réceptionnés provisoirement le 13 septembre à Brazzaville, par le directeur de cabinet du président de la Commission de la Communauté économique et monétaire des Etats de l'Afrique centrale (CEMAC), Lionel Grégory Beyina

Le Centre inter-Etats d'enseignement supérieur en santé publique d'Afrique centrale (CIESPAC) ouvrira dès octobre prochain, un Master en santé publique. Ce Master qui se déroulera en deux ans, concerne quatre spécialités, notamment la gestion des programmes de lutte contre les Endémo-épidémies ; la gestion des établissements et services de santé ; l'hygiène, qualité, sécurité de l'eau et des aliments ; la santé communautaire et promotion de la santé. En effet, la première année sera consacrée au tronc commun dans le domaine de la santé publique et la seconde offrira une spécialisation parmi les quatre domaines retenus.

Les travaux ont coûté près de 3 milliards FCFA

Lancés en 2008 et exécutés par la société chinoise Zhengwei Technique Congo, les travaux de la première phase de construction et d'équipement de deux bâtiments de R+3 des apprenants et l'achèvement du restaurant/cuisine étaient chiffrés à 2 905 000 000 FCFA. Ceci conformément à la décision du Conseil des ministres de la CEMAC en 2006, à Malabo, en Guinée Equatoriale, sur

la reconstruction du CIESPAC, après sa destruction en 1997, suite à la guerre civile au Congo.

Principal bénéficiaire de ces bâtiments flambant neufs, le CIESPAC a, par la voix de sa directrice, Elisabeth-Patricia Fayette, formulé le vœu que la première phase du projet de sa transformation en Centre d'excellence de formation en santé publique d'Afrique centrale puisse se poursuivre dès que possible. « *Cela par la mise en œuvre des autres phases du projet de construction, afin de donner à cet établissement sous régional de formation en santé publique et de recherche en santé toutes ses capacités d'action, notamment de mettre en œuvre le programme de Master en santé publique* », a-t-elle plaidé.

Le secrétaire exécutif de l'OCEAC (Organisation de coordination pour la lutte contre les endémies en Afrique centrale), Constant Roger Ayenengoye, a, quant à lui, rappelé que cette occasion était attendue depuis 2011. « *Aujourd'hui, nous pouvons marquer notre satisfaction pour ces travaux qui ont été réalisés avec le financement exclusif de la CEMAC. Avec la réception de ces ouvrages, le CIESPAC qui est le centre spécialisé de l'OCEAC en matière de formation, peut envisager la tête haute le début de ses formations de longues durées, avec comme point de démarrage, les masters en santé publique qui s'ouvrent cette année* », s'est-il réjoui, insistant sur l'entretien et la maintenance de cet établissement de la communauté qui



La photo de famille des participants à la cérémonie

devrait être valorisé.

Représentant le Congo à cette cérémonie, le directeur général de l'intégration du ministère du Plan, Daniel Molongandzeyi, a indiqué que le CIESPAC était l'une des rares structures communautaires d'intégration sous régionale dont le Congo abrite le siège. « *Aujourd'hui, grâce aux efforts consentis par la commission, le gouvernement de la République du Congo, ainsi que les autres Etats de la CEMAC, le CIESPAC peut à nouveau être opérationnel et remplir le rôle historique, de formation de haut niveau en matière de santé publique que les Etats de la communauté attendent de lui* », exhortant la direction de cet établissement à faire bon usage de ces installations afin de porter toujours haut l'offre de formation des centres des

Etats membres.

Répondant de son côté à la préoccupation du bureau d'étude consistant en la mise en œuvre de la deuxième phase portant sur la protection de l'édifice déjà menacé par des érosions, Lionel Grégory Beyina a rassuré que tout sera mis en œuvre par la CEMAC, les autorités congolaises et la BDEAC pour pouvoir des financements. « *Car si nous ne réalisons pas cette deuxième phase, c'est comme si nous n'avons rien fait. Nous travaillons déjà déçu, nous pensons que comme nous sommes en train de travailler pour notre budget communautaire 2017, nous allons intégrer cela dans nos projets prioritaires pour pouvoir arriver rapidement à la mise en œuvre de cette phase* », a assuré le directeur du cabinet du président de la Commission de la CEAMAC.

Le CIESPAC en quelques lignes

Créé en 1981, le CIESPAC est une structure opérationnelle de l'OCEAC, spécialisée dans la formation. En effet, cet établissement qui a démarré officiellement ses activités académiques en 1986, a pour missions : former des spécialistes en santé publique, gestion services de santé ; assurer la formation continue des cadres de santé des pays membres ; assurer des recherches et expertises en santé publique ; servir de centre régional de documentation et d'information. Les formations dispensées sont : Diplôme de technicien supérieur de santé publique (deux ans) ; Diplôme professionnel de santé publique (un an) ; Certificat d'études supérieures de santé publique (quatre ans).

Parfait Wilfried Douniama

RÉFORME

La Poste congolaise attend toujours son développement intégral

Pour être compétitive et s'arrimer à la modernité, la Poste congolaise a mené une étude de réforme du secteur grâce à l'Union postale universelle (UPU). Ce plan qui devrait permettre la modernisation de son réseau et des services attend toujours d'être financé, alors que le secteur postal accuse un grand retard.

Depuis plus de cinq ans, le « Plan intégral de réforme et de développement postal » (Pidep) ne semble pas convaincre les plus hautes autorités, certainement adoubi par les télécommunications. Adopté en 2008, le projet n'a presque pas connu d'actes majeurs au-delà des discours ponctués sur la simple volonté de donner à la Poste congolaise un nouveau visage.

Le Pidep devrait permettre la réhabilitation et la modernisation du réseau postal, l'amélioration de la qualité des prestations et la migration des Centre des Chèques Postaux (CCP) en Banque Postale. Cependant, il semble que parmi ces objectifs, seul le projet de migration des CCP en Banque Postale a été réalisé. En décembre 2015, dans le cadre du Pidep, une trentaine de motocyclettes destinées à rénover le parc des facteurs a été offert à la Société des Postes et de l'Épargne du Congo (Sopeco). Une action saluée, mais comparable à une goutte d'eau dans l'océan au regard des attentes énormes du secteur postal. Malgré des études, en effet, des projets entiers sont en attente de fi-

nancement.

C'est pour répondre au réaligement de ses services face au développement du numérique que le Pidep trouve, entre autres, son justificatif. Les TIC ont considérablement modifié les communications sociales et commerciales et ont entraîné un fort déclin du secteur de la poste aux lettres traditionnelles. Chaque année les volumes du courrier traités par les Postes du monde entier diminuent à cause de l'évolution fulgurante de l'Internet et autres réseaux sociaux. Pour réagir, les opérateurs postaux diversifient leurs activités et proposent de nouveaux services électroniques à leurs clients.

Réagir malgré les difficultés

Depuis quelques années on assiste à une tentative de réhabilitation des bureaux de poste par l'Etat mais sans réel engagement. Le dernier bureau rénové par la Sopeco sous fond propre est celle de Madingou, dans la Bouenza à l'occasion des festivités de l'indépendance en août dernier. Si physiquement on peut constater la renaissance de la poste dans certains

départements, à l'instar des grandes villes, il est plutôt à espérer une activité riche en services.

Avec l'avènement du numérique avant affaibli le rôle de la poste tra-

le Chronocash (transfert d'argent national à partir d'une carte à gratter) et le Mandat Electronique international - MEI (transfert d'argent international entre le Congo, plusieurs pays

société Prodit. Il consiste à mettre en place un système d'information qui permettra de gérer tous les services et produits postaux en temps réel sur l'ensemble du territoire national.



Inauguration du bureau de Poste de Madingou, dans la Bouenza

ditionnelle, la Poste congolaise n'a pas d'autre option que d'adopter les nouvelles technologies afin d'améliorer l'éventail de produits et services qu'elle propose ainsi que les processus opérationnels, de sorte à mieux répondre aux besoins des clients. Internet étant le principal canal de prestation des services électroniques, la Poste congolaise tente de rejoindre la marche mais timidement. Bien qu'elle ne dispose pas d'un site Internet officiel où convergerait sa gamme de service, quelques opérations à travers Internet et le téléphone s'opèrent tant bien que mal :

africains et la France), pour ne citer que ces deux opérations.

Récemment, dans le même élan, la Sopeco a ouvert un cybercafé dans l'enceinte du bureau de poste de Poto-Poto, dans le 3ème arrondissement, pour diversifier ses activités. Malgré ces actions cependant, deux projets phares sont en attente de financement pour booster le développement postal mais aussi les autres secteurs de l'économie nationale : Le Système d'information de Management Postal et le Courrier hybride. Le premier est développé en partenariat avec la Poste tunisienne et la

Le second se développe avec deux partenaires qui sont la Poste du Maroc et la société marocaine GE-MADEC qui a récemment rencontré le Premier ministre Clément Mouamba, pour réveiller le projet, sans doute. Il s'agit en effet d'une offre intégrée, depuis la transmission sécurisée de fichiers numériques via différents supports jusqu'à la distribution physique au destinataire final. Un projet majeur qui pourrait redonner au service courrier un nouveau souffle au moment où les prestations traditionnelles sont asphyxiées par la vitesse des TIC.

Quentin Loubou



AVIS DE VACANCE DE POSTE

A. Contexte et justification

La République du Congo a signé avec le Fonds Mondial un accord de don n° COG-H-SEPCNLS, pour la mise en œuvre du projet « Investir pour un impact contre la tuberculose et le VIH/sida au Congo », qui est mis en œuvre dans la période du 1er juillet 2016 au 31 décembre 2017.

Le but du programme est de réduire le taux de mortalité du VIH par la réduction des nouvelles infections chez les populations clés et la population en général et aussi par le biais de la réduction de la transmission du VIH de la mère à l'enfant.

Le Secrétariat Exécutif Permanent du Conseil National de Lutte Contre le Sida (SEP/CNLS), un des trois bénéficiaires principaux de ce projet, alloue une partie du financement aux services de consultants, lui permettant de renforcer son équipe de gestion et celles des sous-bénéficiaires qui travaillent dans le cadre de ce projet.

A cet effet, le SEP/CNLS procède au recrutement d'un consultant qui occupera le poste de Chargé des programmes.

Profil de Poste :

- Nationalité congolaise (RoC)
- Niveau d'étude : Diplôme universitaire de Bac + 4 en sciences de la santé (médecine, santé publique, administration de la santé), en statistique, en sciences humaines, ou en sciences de gestion ;
- Langue : Maîtrise parfaite du français ;
- Expérience exigée : au moins 3 ans dans la gestion des projets/programmes de santé, bonne connaissance du fonctionnement des structures de santé ;
- Bonne connaissance de l'outil informatique et des principaux logiciels ;
- Spécificité : l'expérience dans les projets Fonds Mondial est un atout, expérience en gestion axée sur les résultats,
- Qualités requises : disponibilité à entreprendre de fréquents déplacements dans les différents départements du pays, aptitude à communiquer, à travailler en équipe et sous pression, esprit d'analyse et de synthèse,

bonne moralité.

B. Constitution du dossier de candidature

Le dossier devra contenir obligatoirement les pièces ci-après :
 une lettre de motivation adressée à la Secrétaire Exécutive du Conseil National de lutte contre le sida en précisant le poste retenu ;
 un curriculum vitae récent ;
 coordonnées de deux personnes références ;
 des copies des diplômes obtenus ;
 les documents justifiant l'expérience professionnelle ;
 une copie d'acte de naissance ;
 un casier judiciaire ;
 un certificat de nationalité.

NB : les candidatures féminines sont vivement encouragées

C. Processus de recrutement

Le recrutement se fera conformément aux dispositions du manuel des procédures du SEP/CNLS : (i) une présélection sur dossier, (ii) un test écrit et (iii) un entretien devant la commission de recrutement.

D. Dépôt du dossier de candidature

Les personnes intéressées peuvent obtenir les informations complémentaires ainsi que les termes de référence du poste à l'adresse ci-dessous, tous les jours ouvrables du lundi au vendredi de 8h00 à 16h00.

Les dossiers de candidature doivent être envoyés sous pli fermé avec la mention « avis de recrutement au poste de Chargé des Programmes du SEP/CNLS » au plus tard le 30 septembre 2016.

Les dossiers de candidatures doivent porter la mention ci-dessous :

Docteur Marie Francke PURUEHNCE,
Secrétaire Exécutive du CNLS

Adresse : Avenue Auxence ICKONGA dans les locaux du CCN en face du CHU.

B.P. : 2459 Brazzaville - Portables : 06 671 37 03/06 6247000

E-mails : wpoaty@yahoo.fr ou sep_cnls-congo@yahoo.fr

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE









L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

A L'ATTENTION DES CITOYENS RUSSES RÉSIDANT EN RÉPUBLIQUE DU CONGO

L'Ambassade de la Fédération de Russie tient à informer les citoyens de la Fédération de Russie résidant en République du Congo de la tenue en Russie le 18 septembre 2016 des élections parlementaires à la Douma d'Etat.

Pour assurer le scrutin en République du Congo l'Ambassade envisage d'organiser le vote :

- le 11 septembre 2016 à Pointe-Noire à l'adresse suivante : 21, avenue Moe Telli, Centre-ville «A», arr. 1 Lumumba (bureau du Consul Honoraire de la Russie),

- le 18 septembre 2016 à Brazzaville au Centre culturel russe, sis 26, avenue Amilcar Cabral, à côté du supermarché Casino.

Les bureaux de vote seront ouverts de 8 h 00 à 20 h 00.

La participation de tous est vivement souhaitée.

Coordonnées de la commission électorale :

Tel. 05-550-30-14,

e-mail: amrussie@yandex.ru

ANNONCE

En vu de l'extension de ses activités à Pointe-Noire et à Brazzaville, une banque de la place procède au recrutement du personnel. Les profils recherchés sont les suivants:

POUR L'AGENCE DE POINTE NOIRE

DIRECTEUR ADJOINT
 CAISSIER PRINCIPAL
 LOGISTIQUE
 GESTIONNAIRE ENTREPRISE
 GESTIONNAIRE PARTICULIER

CAISSIER
 AGENT INFORMATIQUE ET
 SECRETAIRE
 GUICHETIER

POUR L'AGENCE DE BRAZZAVILLE

CHEF D'AGENCE
 CAISSIER PRINCIPAL
 GESTIONNAIRE ENTREPRISE
 GESTIONNAIRE PARTICULIER

CAISSIER
 GUICHETIER

Les candidats doivent préciser le poste et la ville de leur choix en fournissant un cv, une lettre de motivation et les copies certifiées conformes des diplômes. Tous les dossiers de candidatures doivent être envoyés avant le 23 septembre 2016 exclusivement par l'adresse e-mail suivante: recrutbankcng@gmail.com

SANTÉ

L'opération de fermeture des centres médicaux illégaux lancée

Quatre structures sanitaires privées sur les 385 recensées à Brazzaville qui ne répondent pas aux normes, ont été fermées ce 13 septembre. Le processus se poursuivra jusqu'au 15 du même mois dans la ville capitale avant de gagner d'autres localités du pays.

Suite à la circulaire n° 00027/MSP/CAB/IGS- 16 du 26 juillet 2016, relative à la lutte contre l'exercice illégal des professions de santé, la ministre de la Santé et de la Population, Jacqueline Lydia Mikolo et le maire de la ville capitale, Hugues Ngouélondélé, avaient annoncé le lancement de l'opération de fermeture des centres médicaux privés illégaux qui ne remplissent pas les conditions d'exercice libéral de la médecine au Congo. La suspension annoncée n'est pas restée lettre morte, bien au contraire elle est entrée en vigueur ce 13 septembre. Les services de contrôle de l'Etat, de la police administrative et de la gendarmerie sont descendus sur le terrain. Première destination, la clinique du professeur Zhou à Moukondo en face de l'école de Police. Ce dernier sort de son bureau à l'arrivée de la délégation. L'inspecteur Jean Martin Mabilia lui donne lecture de la décision ministérielle avant qu'un gendarme ne fasse autant pour la notification. Le professeur Zhou dont la profession sur le passeport est bien énumérée : technicien, ne comprend pas français. Un congolais travaillant avec lui tente d'interpréter tout en se justifiant. Trop tard, la fermeture à titre conservatoire est annoncée. Les malades, selon l'inspecteur seront transférés dans un centre médical plus proche pourvu que celui-ci réponde aux normes. Le cabinet médical coréen, dans

la rue Lekana à Mougali a été la deuxième cible du jour. Là, pas un seul malade. Le docteur Kim et sa femme sont de service. Les deux ne s'expriment pas en français, ils ne le comprennent pas non plus. A la question de savoir comment ils font pour communiquer avec les malades. Le docteur Kim s'explique. « *Malade arrive, il dit mal ici, mal ici et je soigne* », a-t-il déclaré avec beaucoup d'approximation. Les agents de contrôle de l'Etat lui ont demandé son diplôme et son autorisation d'exercer au Congo. Sans hésitation, le

lui-ci est son patron, à l'en croire et que c'est ce cadre qui lui aurait donné l'invitation pour quitter son pays afin de venir exercer au Congo.

Par ailleurs, les contrôleurs de l'Etat ont débarqué à la clinique médicale coréenne de la RDP, toujours à Mougali, sur l'avenue Trois martyrs, arrêt auto-école. Ici la réalité est la même. Un couple au service des malades. Le docteur Kim, comme dans l'autre cabinet médical, ne comprend pas français. Les lits des malades sont faits de contre-plaqué couverts

de la Santé qui serait son chef... Il l'a d'ailleurs joint au téléphone pour demander secours. Réalisant qu'il s'agit d'un contrôle, ce cadre a raccroché pour ne plus être joignable... Aussi, un centre animé par un congolais à Poto-Poto a été fermé pour les mêmes raisons. Le propriétaire absent à l'arrivée des services de contrôle aurait répondu à une convocation de la Police sur l'illégalité de sa structure, a expliqué l'une de ses employées. Cela n'a pas suffi pour empêcher ces derniers de respecter leur procédure

note de fermeture au fronton du bâtiment.

« *Il règne un désordre dans l'implantation de certaines structures sanitaires privées dans notre pays. Les centres médicaux que nous avons fermés ce jour n'ont pas d'autorisation d'ouverture, ni d'autorisation d'exercice libéral de la médecine au Congo. Cela va à l'encontre des lois et règlements de la République* », a expliqué l'inspecteur Jean Martin Mabilia qui a également procédé à la saisie du matériel de travail de tous ces centres fermés. L'opé-



L'inspecteur donnant lecture de la décision de fermeture /Crédit photo Adiac

docteur Kim a expliqué que ses documents se trouvent auprès d'un cadre congolais qui travaillerait au ministère de la Santé. Ce-

de tapis communément appelés gerflex. Ici, le docteur s'est montré un peu brutal. Il a également cité le même cadre du ministère

de travail : lecture de la décision et de la notification, demande de présentation des papiers, saisie du matériel et affichage de la

ration se poursuivra jusqu'au 15 septembre.

Rominique Nerplat Makaya

JOURNÉE AFRICAINE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Les technologies vertes, une réponse aux bouleversements environnementaux

L'année 2016 va permettre la mise en œuvre des mécanismes de développement les moins nocifs pour l'environnement. C'est ce qu'a annoncé le 12 septembre, la directrice de l'antenne nationale de la propriété intellectuelle, Bernadette Oniangué, à l'occasion de la Journée africaine de la propriété intellectuelle célébrée le 13 septembre.

L'activité humaine provoque des bouleversements environnementaux et les moyens de production industriels ou chimiques exacerbent cette dégradation de l'environnement. Bernadette Oniangué souhaite qu'une attention plus grande soit accordée à la créativité et à l'innovation pour promouvoir la recherche, afin de permettre au Congo de profiter du génie créateur de ses fils. « *En effet, inventer, innover en visant un*

monde futur, c'est anticiper des solutions aux problèmes qui peuvent se poser dans la société. Ainsi, les Congolaises et les Congolais pourront assurément s'engager dans la marche résolue vers le développement », a-t-elle indiqué.

Parlant particulièrement des bienfaits des applications technologiques, la directrice de l'antenne nationale de la propriété intellectuelle a précisé qu'il est judicieux de souligner que les chercheurs, inventeurs, et innovateurs, sont des acteurs placés aux premières loges de l'avènement des technologies que nous utilisons au quotidien.

Elle a ajouté que c'est en effet grâce à leur talent, et à leur génie que l'humanité bénéficie des bienfaits des applications technologiques à notre portée. « *La promotion de la propriété intellectuelle à travers la*

mise en valeur des brevets d'invention à fort potentiel écologique constitue l'un des moyens pour atteindre nos objectifs de développement durable », a-t-elle poursuivi. Sur le plan éducatif, Bernadette Oniangué, estime que toutes les couches de la population congolaise doivent être sensibilisées, à travers des programmes visant à initier la conscience écologique réelle. « *Ceux-ci passent nécessairement par la révolution des habitudes de consommation des Congolais, qui permettront de développer les réflexes d'une société moderne érigée en civilisation du développement durable dans un monde où la croissance économique des pays dépend de plus en plus de la créativité et des connaissances* », a-t-elle renchéri. C'est pourquoi les technologies

vertes sont définies comme étant celles qui permettent de réduire les effets préjudiciables de l'activité humaine sur l'environnement. Le but est d'optimiser l'exploitation des énergies, et de trouver des solutions à long terme pour prévenir la dégradation des écosystèmes dont la vie humaine est dépendante, mais qu'elle affaiblie également. Le recyclage des déchets, le traitement des eaux usées, le développement des énergies renouvelables correspondent à des technologies vertes qui ont pour finalité d'entretenir et prévenir les écosystèmes naturels. Selon un rapport d'étude du Fonds mondial pour la nature, publié le 11 décembre en marge du sommet sur le climat de Copenhague, les technologies vertes pourraient bien devenir le troisième secteur industriel mondial d'ici à 2020, derrière l'automobile et l'élec-

tronique. Rappelant le côté fonctionnement de celles-ci, Bernadette Oniangué a indiqué que, « *Ces technologies ne permettent certes pas d'éradiquer définitivement tous les méfaits causés à l'environnement, mais elles les préviennent pour tenter de les réduire du mieux possible* ».

Signalons que la célébration de la Journée africaine de la propriété intellectuelle a été instituée par les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA), l'actuelle Union Africaine (UA), au sommet d'Alger, le 14 juillet 1999. Sa commémoration donne l'occasion de rappeler aux Africains l'importance que révèlent la technologie et la propriété intellectuelle pour le développement économique, social et culturel de leurs pays respectifs.

Guillaume Ondzé

EDUCATION CIVIQUE

Destinée Hermella Doukaga tient au respect des valeurs républicaines

La ministre de la Jeunesse et de l'éducation civique, qui a présidé le 12 septembre la cérémonie de relance de la levée de couleurs dans les administrations publiques et privées, a invité les Congolais au respect de cette tradition

« Aujourd'hui, c'est le lancement sinon le point de départ d'un long voyage, celui de la restauration des valeurs qui procèdent de notre éthique républicaine. Comme vous le savez, le président de la République dit souvent que l'Etat, c'est le régulateur de la communauté nationale, c'est le ferment des évolutions intellectuelles et morales qui se produisent dans notre nation. Réformer l'Etat c'est donc réformer le corps de la République et l'âme de la nation », a indiqué Destinée Hermella Doukaga pour qui l'Etat reste l'expression de la République.

En effet, selon la ministre de la Jeunesse et de l'éducation civique, la relance des cérémonies de levée de couleurs s'inscrit dans le cadre des missions qui lui sont assignées. Il s'agit, pour elle, de traduire dans les faits les engagements du chef de l'Etat parmi lesquels la restauration des valeurs républicaines. « Nous



La ministre Destinée Hermella Doukaga assistant à la cérémonie de levée de couleurs/credit photo Adiac

avons posé les jalons avec la levée des couleurs, nous espérons que tous les citoyens de la République vont emboîter le pas. Mais avant que cela soit réglé, nous profitons de leur lancer une invite que dans chaque administration, dans chaque école publique ou privée, désormais cette tradition soit respectée », a-t-elle conclu.

Abordant dans le même sens, le directeur général de la jeunesse, Bertin Mbani, a annoncé que cette cérémonie se déroulera dé-

sormais tous les premiers lundis de chaque mois. Il s'agit d'une tâche qui incombe au gouvernement, notamment à tous les ministères.

Notons que cette cérémonie qui s'est déroulée à la direction générale de la jeunesse et de l'éducation civique a été marquée par une minute civique, l'inauguration des bureaux de l'Association du scoutisme congolais et la visite des structures sous tutelle du ministère.

Parfait Wilfried Douniama

VIE ASSOCIATIVE

Le bureau de l'Union des ressortissants togolais à Brazzaville reçu par des dirigeants de l'ACAP

Une délégation de l'Union des ressortissants togolais à Brazzaville (URTB) conduite par sa présidente, Bedou Akofa Sena, a été reçue hier par le secrétaire général de l'Association congolaise d'amitié entre les peuples (ACAP), Auguste Ndoudi.

Bedou Akofa Sena est allée présenter au staff dirigeant de l'ACAP les membres du nouveau bureau de l'URTB et recueillir des conseils, dont ils ont grandement besoin pour mener à bien leurs activités dans le strict respect des lois et règlements du pays d'accueil.

Il a aussi été question, au cours de l'entretien, de mettre en musique de nouvelles stratégies concernant les échanges culturels, par exemple, et faire connaître le Congo auprès des communautés étrangères, notamment par des excursions et des visites de sites touristiques. Cette première démarche encourageante a fait dire au secrétaire général de l'ACAP, Auguste Ndoudi, que les choses vont désormais bouger dans le bon sens. « Ce n'est qu'une

partie remise. Il s'agit là d'un premier contact. La porte reste ouverte. A tout moment, vous pourrez venir recevoir des conseils du président en tant que doyen, tel que signifié. C'est l'ouverture d'être avec la communauté togolaise en ce moment, parce que justement l'ACAP a besoin de toutes ces communautés », a-t-il précisé. Et d'ajouter : « Nous sommes dans la nouvelle République. Je crois que nous allons partir sur de nouvelles bases : tisser des liens d'amitié, promouvoir les relations avec les communautés résidant au Congo, voir sur le plan économique, par rapport au Togo et à d'autres pays, ce qu'on peut faire ensemble ».

Guillaume Ondzé



HUAWEI

SMARTPHONE HUAWEI Y221

- * Technologie 3G : Oui
- * Ecran : 3,5"
- * Dual SIM : Oui
- * Système : Android 4.4
- * Garantie : 1 an



47.500
FCFA HT



BUROTOP IRIS



HUAWEI

TABLETTE HUAWEI 3G T1

- * Ecran : 7 "
- * Epaisseur : 8,5 mm
- * Processeur : Quad core 1.2 Ghz
- * Mémoire RAM : 1GB
- * Mémoire : 8GB extensible
- * Caméras : avant et arrière
- * Système : Android 4.4 + Huawei Emotion UI 3.0



99.000
FCFA HT

4 Avenue FOCH - centre ville - Brazzaville Tel: 05 5777 888 - 06 669 60 60

Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Pointe-Noire - Tel: 04 453 53 53 - 05 605 60 56

Brèves internationales

Harare - Le gouvernement et l'opposition se sont engagés dans un nouveau bras de fer au Zimbabwe, avec l'interdiction par la police de nouvelles manifestations.

Alep / Syrie - Une trêve de 48 heures en Syrie négociée par Moscou et Washington semblait respectée sur le terrain mardi et les habitants ont pu jouir de leur première nuit de sommeil depuis des mois. Le conflit a fait plus de 300.000 morts.

Berlin - Trois jihadistes présumés ont été arrêtés dans des foyers de demandeurs d'asile en Allemagne. Porteurs de papiers syriens, ils étaient passés par la même filière que les auteurs des attentats de Paris.

Washington - La candidate démocrate à la présidentielle Hillary Clinton, soignée pour une pneumonie, est contrainte au repos. Barack Obama fait campagne pour elle à Philadelphie et Bill Clinton va la remplacer au pied levé en Californie.

Astronomie. Mille jours après son lancement, le télescope spatial européen Gaia livre, mercredi, la carte la plus détaillée de la Voie lactée jamais réalisée.

Paris. Le dalaï lama, le chef spirituel des Tibétains en visite en France, espère que le 21^{ème} siècle devienne « le siècle du dialogue » et plaide pour que l'Europe aide les réfugiés en matière d'éducation, dans un entretien mardi à l'AFP.

D'après AFP

TREMBLEMENT DE TERRE EN ITALIE

Plainte contre Charlie Hebdo

Une des communes touchées par le récent tremblement de terre en Italie estime que l'humour du journal satirique français est un outrage macabre. Procès.

Les caricatures de Charlie Hebdo sur le tremblement de terre au centre de l'Italie le 24 août dernier, n'ont pas beaucoup fait rire dans la péninsule. Si certains ont admis que le style bien typé du journal satirique pouvait bien puiser dans tous les contextes

« quand Charlie a été attaqué (en janvier 2015, 12 morts) nous avons pleuré ensemble leurs morts, mais les morts de notre tremblement de terre sont pour eux sujet de dérision »

au nom de la liberté de la presse, beaucoup ont rappelé que la liberté avait aussi ses limites. Pour le ministre de l'Intérieur, Angelino Alfano, résumant quelque peu l'avis d'une partie de l'opinion, « quand Charlie a été attaqué (en janvier 2015, 12 morts) nous avons pleuré ensemble leurs morts, mais les morts de notre tremblement de terre sont pour eux sujet de dérision ».

Le maire de la ville d'Amatrice, la localité la plus touchée par le tremblement de terre, Sergio Pirozzi, a décidé de porter plainte contre le journal français pour diffamation. Son avocat a expliqué qu'il s'agissait « d'un outrage macabre, insensé et inconcevable aux victimes d'une catastrophe naturelle ». Au nom de sa municipalité, Amatrice indignée se porte donc plaignante et attend que la justice se prononce, « en Italie ou en France ».

Pour sa défense, la rédaction de Charlie Hebdo, qui dénonce un « tintamarre

disproportionné », indique qu'elle n'entend rien changer à sa ligne de conduite, à son humour.

« Pour nous c'est un dessin d'humour noir comme on en a fait avant, ça n'a rien d'extraordinaire », a affirmé Riss, le directeur de la publication. « La mort c'est toujours tabou, il faut aussi parfois la transgresser », a-t-il soutenu sur les antennes d'une radio depuis Paris.

A rappeler que le puissant séisme au centre de l'Italie a fait un total de 296 morts et près de 3000 sans-abris. Charlie Hebdo avait alors publié un dessin, « Séisme à l'italienne », montrant des victimes ensanglantées sous la forme de macaronis avec les mentions « penne sauce tomate » et « penne gratinées ». Le journal avait fait suivre cette caricature d'une autre indiquant que ce n'était pas Charlie qui avait construit les maisons si rapidement écroulées mais la mafia italienne.

Lucien Mpama

ARTS PREMIERS

Deux collections majeures mises en vente à Paris en décembre

Quatre-vingts objets d'art africain et océanien provenant des prestigieuses collections des Français Charles Ratton et Aristide Courtois, seront dispersés lors de l'une des plus importantes ventes de la saison, les 15 et 16 décembre à Paris. Ces objets remarquables réapparaissent sur le marché de l'art, après être restés dans l'ombre près d'un demi-siècle, constituant un événement de portée internationale.

En coopération avec Christie's, cette vente est organisée dans le cadre de la succession de Madeleine Meunier qui fut l'épouse d'Aristide Courtois, puis de Charles Ratton, chacun de ces grands collectionneurs ayant joué un rôle majeur en particulier dans la découverte des arts premiers. « Ce sera l'occasion de mettre en lumière des trésors oubliés de tous. Mais c'est peut-être plus encore les légendes d'Aristide Courtois et de Charles Ratton que les enchères vont célébrer », estime le commissaire-priseur Alexandre Millon qui pronostique que les enchères seront

l'occasion de batailles entre les plus grands collectionneurs. Parmi les lots majeurs, une statue africaine Fang est estimée entre 300.000 et 500.000 euros, tandis qu'un appui-tête en bois sculpté attribué à Luba Shankadi, célèbre sculpteur africain de l'époque précoloniale, pourrait atteindre 800.000 euros. Des pièces Sépik de Nouvelle-Guinée sont également au catalogue. Plusieurs expositions sont organisées: le 26 octobre à Bruxelles et la veille de la vente à l'hôtel des ventes de Drouot à Paris, le 14 décembre.

D'après AFP

LEBENBAY

DV LOTERIE VISA USA
Tentez votre chance. Devenez résident permanent aux USA.
Vivre, Travailler ou Etudier
Aux USA.
TEL : 05.588.69.76 / 06.505.28.25

Brèves

RDC

L'ONU s'inquiète des conséquences de l'afflux de combattants sud-soudanais dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), qui pourrait devenir une menace pour la paix dans cette région ébranlée par les conflits armés depuis plus de vingt ans. Dans le cadre d'une opération d'assistance à but humanitaire, la mission de l'ONU affirme avoir porté secours depuis le 17 août à 634 ressortissants sud-soudanais, dans un état critique, présents dans le parc de la Garamba, réserve naturelle du nord-est de la RDC frontalière du Soudan du Sud. Classé par l'Unesco au patrimoine mondial de l'humanité, le parc de la Garamba sert de refuge depuis plusieurs années à divers groupes armés congolais ou étrangers.

Afrique du sud

Le président Jacob Zuma a payé 538 000 dollars à l'Etat, après la réfection de son domicile privé avec des fonds publics. Selon la présidence sud-africaine, la somme remboursée par Jacob Zuma a été financée par un prêt immobilier. Le ministère des Finances a confirmé avoir été payé. Pour rappel, la Cour constitutionnelle avait ordonné, en mars dernier, le remboursement d'une partie des 16 millions de dollars utilisés dans des travaux d'aménagement de la résidence privée du président de la République. Il est reproché au chef de l'Etat d'avoir construit une piscine, un amphithéâtre, un poulailler et d'autres infrastructures, avec des fonds publics.

Soudan du Sud

Le rapport qui accuse l'élite politique et militaire du Soudan du Sud de s'être enrichie en profitant de la guerre civile qui ravage le pays depuis 2013, est « de la foutaise absolue », a réagi le gouvernement sud-soudanais. Ce rapport publié par le groupe d'investigation The Sentry, dont l'acteur américain George Clooney est le cofondateur, accuse l'élite politique et militaire sud-soudanaise, en premier lieu le président Salva Kiir et son ancien vice-président, devenu son ennemi à la tête de la rébellion, Riek Machar, de s'être enrichie durant la guerre civile. Pour le porte-parole de la présidence, Ateny Wek Ateny, « le rapport est trompeur et motivé politiquement pour ternir l'image du président Kiir, et celle du général Paul Malong et des généraux qui luttent pour le bien du Soudan du Sud ».

Kenya

Une attaque a pris pour cible le commissariat central de police de la ville portuaire de Mombasa. La police a indiqué que trois femmes ont tenté de mettre le feu au bâtiment en y lançant des cocktails molotov. Ces femmes portaient sur elles des couteaux et, l'une d'entre elles portait aussi une veste avec des explosifs. Mais ils n'ont pas été activés. Trois Somaliens ont été arrêtés au domicile de l'une des trois femmes. Elles étaient venues au commissariat sous prétexte de signaler un vol de téléphone portable. Ces trois femmes ont été abattues par la police.

Josiane Mambou Loukoula



Week-end Escapade à



Au programme

Vendredi

Happy hours de 16h30 à 19h30

50% de réduction sur les boissons

Mises en bouche offertes

Samedi

Dégustation gratuite de champagne offerte par la société REGAL

Animation musicale par un DJ

Dimanche

Brunch autour de la piscine à partir de 11h30

Soyez les Bienvenus!

GLAD SERVICES



6, rue faidherbe au bord du Fleuve Congo Centre ville - Tél.: +242 06 457 68 68
www.elbosuites.com - République du Congo

AFRIQUE

Stop au massacre des éléphants des savanes !

Rien qu'entre 2007 et 2014, la population des éléphants des savanes a baissé de 30%, à cause du braconnage, selon un recensement tiré du survol de 18 pays, d'après l'enquête de Paul Allen, co-fondateur de Microsoft.



Le recensement concerne un survol de 18 pays. Il a été réalisé par des scientifiques et défenseurs de la faune qui ont pu observer le nombre d'éléphants morts ou vivants. L'objectif était d'établir une base de données fiables pour une étude future des populations d'éléphants, afin d'assurer pour rationnement la protection de cette espèce décimée par les braconniers pour leurs défenses.

Paul Allen souhaite lancer une étude similaire pour les éléphants vivant dans les forêts africaines. « *Sachant que les populations d'éléphant déclinent, nous partageons la responsabilité collective d'agir* », a-t-il déclaré.

Pour réaliser un recensement fiable, pour cette étude qui a démarré en décembre 2013,

81 avions et 286 participants, 463 000 km de vol ont été nécessaires ; 352.271 éléphants ont été dénombrés, soit 30% de moins par rapport à la population estimée de 2007. Le déclin des éléphants de la savane a actuellement atteint 8% par an, selon l'étude, qui a identifié particulièrement l'Angola, le Mozambique et la Tanzanie comme des zones particulièrement touchées par le braconnage.

Par contre ces populations d'éléphants sont stables, voire en hausse en Afrique du Sud, au Botswana, en Ouganda, dans certaines parties du

Kenya, en Zambie, au Zimbabwe, au Malawi ainsi que dans la réserve W-Arli-Pendjari, qui s'étend sur les territoires béninois, nigérien et burkinabé.

Mike Chase, de l'Ong Eléphants sans frontières s'interroge : « *si nous ne pouvons pas sauver les éléphants, quel espoir y a-t-il pour le reste de la faune sauvage africaine ?* ».

Le recensement des éléphants des savanes doit encore être effectué dans deux pays, la Centrafrique et le Soudan du Sud, à cause des crises.

Noël Ndong

AVIS DE VACANCE DE POSTE N°498835

Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance cherche à recruter Un(e) Spécialiste en Santé

Sous la supervision de la Représentante Adjointe, le/la Spécialiste en Santé sera chargé(e) du développement et de la préparation du programme de santé / set sera responsable de la gestion, de la mise en œuvre, et du suivi et évaluation des programmes/s de santé (nutrition, genre, santé maternelle, néonatale, survie/développement de l'enfant) au sein du programme de pays.

Profil requis pour le poste

- Nationalité Congolaise (République du Congo),

- Un Diplôme universitaire supérieur (au moins un Master) en santé publique / nutrition, santé pédiatrique, santé familiale, recherche en santé, santé mondiale / internationale, politique de santé et / ou de gestion, sciences de la santé environnementale, biostatistique, socio-médicale, éducation à la santé, épidémiologie ou autres sciences liées à la santé est requis.

- Au moins 5 années d'expérience professionnelle dans la planification de la santé publique/nutrition, dans des domaines pertinents de soins de santé maternelle et néonatale, la santé en situation d'urgence / préparation à la réponse humanitaire au niveau international (de préférence dans un pays en développement). Une expérience pertinente dans le programme, le développement et la gestion des projets de santé / nutrition dans un organisme du système des Nations Unies serait un atout.

- Capacité d'analyse et de conceptualisation.

- Aptitude à travailler en équipe dans un

environnement international et multiculturel.

- Capacité à établir des relations de travail harmonieuses et efficaces

- Aptitude à communiquer et à négocier.

- Aptitude à diriger et à superviser,

- Connaissance de l'outil informatique et de ses applications communes.

- La maîtrise de l'anglais et du français est requise. La connaissance d'une autre langue officielle de l'ONU ou d'une langue locale serait un atout.

Conditions de service

- Contrat FT d'au moins une année renouvelable selon les besoins du programme et la validité du poste.

- Grade : NO-C, selon la grille des Nations Unies.

- Lieu d'affectation : Brazzaville-CONGO, avec des déplacements à l'intérieur du pays.

Dépôt de Candidatures au plus tard le 20 septembre 2016 à 23 heures 55 minutes
Titre du poste : Spécialiste en Santé, NO-C - Brazzaville

Numéro de publication : 498835

COMMENT POSTULER :

Rendez-vous sur le site UNICEF avec le lien suivant :

<http://www.unicef.org/about/employ/?job=498835>

et CLIQUEZ SUR « APPLY » pour commencer.

IMPORTANT : Les candidats doivent IMPÉRATIVEMENT disposer d'une adresse électronique fonctionnelle avant de postuler.



APPEL À CONTRIBUTION

POUR LA CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE IMPACT CENTRE CHRÉTIEN (ICC) DE BRAZZAVILLE

Avez-vous déjà expérimenté un bienfait de la part de Dieu ? Désirez-vous soutenir l'expansion de l'Évangile de Jésus-Christ ?

Rejoignez-nous dans le projet « **les Piliers du Royaume** » et bâtissons ensemble le nouveau temple de l'église Impact Centre Chrétien de Brazzaville.

Vous pouvez, dès à présent, nous faire parvenir, en une ou plusieurs fois, votre contribution financière et/ou matérielle pour construire ce temple d'une capacité de plus de 2500 places avec en plus des salles annexes polyvalentes destinées, entre autres, à des formations pluridisciplinaires ainsi que des espaces dédiés aux jeunes et aux enfants.

Moyens de paiement

Vous pouvez nous faire parvenir votre contribution en espèces par :

- Chèque à l'ordre de **Impact Centre Chrétien**.
- Virement bancaire sur notre compte ECOBANK dont voici les coordonnées

BANQUE	CODE BANQUE	GUICHET	N° COMPTE	CLE RIB
ECOBANK	30014	00001	01404655801	30

- Transfert d'argent via Western Union, MoneyGram, Charden Farel, Mawéné etc.
- Airtel Money en composant *128*100*Montant*Code pin personnalisé#Ok.
- MTN Mobile Money en composant *105# Ok, puis suivez les instructions.

Nous comptons sur le concours de tous pour la réalisation de ce projet.

Contacts

Tél: (+242) 06 850 0555 / 05 050 1515

Adresse : 1 rue Dzabana Jadot, diata. Derrière le Stade MASSAMBA DÉBAT

✉ : info@lespiliersduroyaume.org

f : Les Piliers du Royaume

www.lespiliersduroyaume.org

Description de la nouvelle église ICC Brazzaville

- Un auditorium principal d'une capacité de plus de 2500 places
- Un auditorium annexe d'une capacité de 500 places
- Deux bâtiments annexes contenant 18 salles polyvalentes
- Un parking de plus de 200 places
- Une cafétéria
- Une librairie et une bibliothèque
- Des espaces verts
- Un espace récréatif pour enfants

Ne laissez pas l'histoire s'écrire sans vous !

Semez abondamment dans le Royaume de Dieu et récoltez toutes sortes de grâces et de bénédictions.

Exode 25 : 2-3, 8

«² parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande ; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur. ³ Voici ce que vous recevrez d'eux en offrande : de l'or, de l'Argent et de l'airain ;...

⁸ ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux »

ENERGIE

La centrale solaire de Noor, un exemple-type de développement de l'économie verte

Invités au Maroc pour le découvrir et le présenter dans ses multiples facettes à l'approche de la Conférence des nations sur le climat (COP22), une cinquantaine de journalistes africains ont visité samedi la centrale solaire de Noor, l'unique au monde capable de produire jusqu'à 160 mégawatts dans un seul bloc.

Pour accéder au site de cette centrale, les visiteurs doivent parcourir une quinzaine de kilomètres en autobus, depuis la ville de Ouarzazate connue pour son artisanat et ses belles constructions à la couleur ocre.

Au loin les panneaux de cette centrale donnent l'image des eaux de la mer qui s'étendent à perte de vue. Vus de très près, ces panneaux sont disposés comme les sièges dans les salles d'attente des aéroports.

La centrale solaire de Noor (qui signifie lumière en Arabe) est totalement terminée dans sa première phase qui produit 160 mégawatts injectés dans le réseau national depuis 2015.

« Notre centrale a la particularité de produire le courant pendant trois heures après le coucher du soleil », a expliqué Abdurazek Amarani, ingénieur d'exploitation de la Centrale.

« C'est l'unique centrale solaire au monde utilisant un seul bloc de turbines qui permet de produire 160 mégawatts », a-t-il commenté.

Le linéaire total de la centrale est de 240 kilomètres. Elle est bâtie sur une surface de 460 hectares, et dispose de deux tours de contrôle.

Une soixantaine de personnes assure l'exploitation de la centrale de Noor installée dans une zone aride loin des chaînes de montagnes de l'Atlas. Elle est gérée par la société Moroccan agency for solar enregy (MASEN).

Les tubes et panneaux solaires ont été importés de l'Allemagne, tandis que toutes les structures métalliques ont été fabriquées sur place au Maroc.

Ce pays du Maghreb veut atteindre 52% d'énergies renouvelables à l'horizon 2030.

« Le Maroc se positionne de ce fait à l'avant-garde de la lutte contre le changement climatique », estiment des experts

« C'est une grande ambition. Elle est réalisable », a assuré Abdurazek Amarani.

Les phases deux et trois de la centrale Noor sont en cours de construction. Sur le chantier qui jouxte la première partie de la centrale (déjà opérationnelle) les ouvriers et engins sont, au lever et au coucher du soleil, dans un incessant mouvement. Une Tour de 270 mètres de hauteur est en voie d'achèvement.

Selon une fiche de présentation de ce gigantesque projet, le site de la centrale sera constitué de quatre centrales solaires mul-



La centrale solaire de Noor, l'unique au monde capable de produire jusqu'à 160 mégawatts dans un seul bloc/ photos DR

ti-technologiques (CSP cylindro-parabolique, CSP tour et voltaïque) d'une capacité totale de 580 mégawatts développés dans le respect des standards internationaux, tant au niveau technologique qu'environnemental.

Un investissement colossal de plus de quatre mille milliards FCFA

La surface globale de la centrale de Noor sera de 3000 hectares ; c'est la première au monde. Ses quatre turbines seront associées à une plateforme de recherche et développement qui s'étend sur plus de 150 hectares. Ce com-

plexe sera également doté de toutes les infrastructures nécessaires (...) pour le confort des « développeurs ».

La note présentation précise également que le plan solaire de Noor, à travers le développement des centrales solaires, devrait générer d'ici 2020 des investissements de plus de 9 milliards de dollars (plus de 4.000 milliards de FCFA) et permettre une économie annuelle des émissions de gaz à effet de serre équivalente à 3.7 millions de dollars (près de 2.000 milliards de FCFA) de tonnes de CO2, à cet horizon.

Pays du Maghreb, subissant de

plein fouet les effets du désert, le Royaume du Maroc est présenté à juste titre comme un « exemple-type » de développement de l'économie verte sur le continent. Le dynamisme de son agriculture et la croissance effrénée de ses énergies renouvelables sont à l'origine de ce progrès. Pour la deuxième fois en quinze ans le pays va abriter en novembre prochain la Conférence des Nations unies sur le climat.

Sur le site de la COP22 basée à Marrakech les ouvriers travaillent d'arrache-pied pour le livrer mi-octobre au plus tard.

La Rédaction

LIBYE

Un troisième terminal pétrolier tombe aux mains du général Haftar

Après avoir pris le contrôle des deux plus importants terminaux pétroliers du pays, les forces loyales au général Khalifa Haftar dans l'Est de la Libye ont annoncé, le 12 septembre, avoir pris un troisième terminal pétrolier à une milice loyale au Gouvernement d'union nationale (GNA), reconnu par la communauté internationale.

Cela faisait plusieurs mois que le général Khalifa Haftar préparait son plan pour reprendre les terminaux pétroliers. Ceux-ci étaient sous le contrôle d'Ibrahim Jadhran et sa milice nommée « Gardes des terminaux pétroliers ». Il avait combattu le groupe Etat islamique et empêché l'organisation jihadiste de mettre la main sur les champs pétroliers. Ibrahim Jadhran est l'un des rares chefs de guerre à l'Est à être fidèle au gouvernement de Tripoli.

Entre les forces de l'armée libyenne de l'Est et les membres de cette milice, il n'y a pas eu vraiment de bataille, ce qui laisse entendre qu'il y a eu une sorte d'accord entre Haftar et la tribu al-Maghariba, dont appartient Ibrahim Jadhran. Ce dernier est accusé par la tribu al-Maghariba, habitant le croissant pétrolier, de corruption et de

s'enrichir sur le compte du peuple libyen en touchant des millions. Les choses se sont détériorées quand en juillet dernier, une visite de l'envoyé spécial de l'ONU en Libye, Martin Kobler, à ce chef de guerre a été suivie d'un accord avec le gouvernement pour l'exportation du pétrole. Une production qui est passée de 1,5 million de barils par jour à environ 200.000, depuis la chute du régime de Mouammar Khadafi en 2011. L'opération de Khalifa Haftar nommée « l'éclair rapide » apparaît comme une réponse de la part de l'autorité de l'Est à la question de la reconstitution d'un gouvernement à Tripoli. Notons que le GNA n'a pas eu l'aval du parlement pour qu'il soit à 100% légal. Donc, le Conseil présidentiel est censé rééquilibrer la représentation en faveur des autorités de l'Est qui demandent à avoir le siège du ministre de la Défense.

Cependant, les gouvernements de France, d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne, du Royaume-Uni, et des Etats-Unis ont condamné les attaques contre les terminaux pétroliers de Zoueitina, Ras Lanouf, Al-Sedra et Brega en Libye. Ces pays sont des acteurs clés du processus de réunification et de reconstruction de la Libye.

Josiane Mambou Loukoulou

NÉCROLOGIE

Messieurs Wabout Jocelyn Francis, Lebaly Émile et Dilantsi Antoine Geismar ont le regret d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès inopiné de leur mère et soeur Mpoukémé Yvonne, survenu le 12 septembre 2016, à Brazzaville. La veillée se tient au 25, rue Moukilandzouli, quartier Lycée Thomas Sankara.

La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.



Les familles Moko et Mbengue ont la profonde douleur d'annoncer aux parents amis et connaissances le décès de leur frère, oncle et père Moko Jean-Marie, survenu le mardi 6 septembre à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n°3 rue 5 Juin quartier Mikalou arrêt Emeraude.

L'inhumation aura lieu le 15 septembre 2016 au cimetière Bouka.

CULTURE ET ARTS

TNT Africa envisage de créer une chaîne « Culture Congo »

C'est le souhait émis par le directeur général adjoint de la télévision numérique terrestre (TNT) Africa, Julien Heuze à sa sortie d'audience chez le ministre de la Culture et des arts, Léonidas Carel Mottom Mamoni, le 13 septembre 2016.

Le projet TNT Africa a démarré il y a deux (2) ans, à titre expérimental. A la date d'aujourd'hui, ce projet a déjà conquis 30.000 foyers ponténégrins en espace de 2 ans. La justification de cette conquête, s'explique par le fait que la TNT Africa, a en grande partie, mis la culture congolaise en avant, ainsi que les chaînes congolaises.

La volonté actuelle de la direction générale de TNT Africa avec le ministre de la Culture et des arts, est d'étudier les différents moyens que la technologie offre, à savoir : l'accès Internet, la télévision pour communiquer sur la culture congolaise sous toutes ses formes.

« Je parle sous le contrôle du ministre de la Culture et des arts, on peut envisager comme nous l'avons fait avec succès à Pointe-Noire, de créer une chaîne que nous allons nommer



Le ministre de la Culture et des arts s'entretenant avec le DG adjoint de TNT Africa

« Culture Congo » qui soit dédiée spécialement à la culture. On pourra lui attribuer le numéro 10, où quand on se branche à cette chaîne, que ce soit à Brazzaville, à Pointe-Noire où ailleurs en République du Congo, qu'on ait accès à la

culture congolaise, que ce soit la musique, ou la peinture», a déclaré Julien Heuze. Et d'ajouter qu'à propos de musique, à Pointe-Noire, il existe déjà une émission qui s'appelle « Sous le manguier » où les ponténégrins reçoivent tous les jours pendant une

heure, un musicien congolais qui présente son œuvre.

« Dans la continuité de cette émission, on pourra demain héberger la couverture du Festival panafricain de musique (Fespam) qui pourra être diffusé sur la chaîne existante ou sur la

chaîne à créer et sur Internet, à travers le WebTV ou à la radio à travers le web radio. Il y a beaucoup de choses qui peuvent être envisagées assez simplement sans engager des sommes faramineuses », a-t-il ajouté.

Bruno Okokana

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN



LES DÉPÊCHES DU CONGO

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

RETROUVEZ VOTRE
ÉDITION INTERNATIONALE



Brazzaville

Kinshasa

DISPONIBLES À PARIS

CÔTÉ GAUCHE

VOTRE QUOTIDIEN ?

- Kinshasa Paris-Cléry (Paris-Gabon) au 2, Place de Cléry, 75001 Paris
- Kinshasa Malesherbes au 128, Bd de Malesherbes, 75011 Paris
- Kinshasa Nord au François 1^{er} au 40, Champs Élysées, 75008 Paris
- Kinshasa Paris de Clignancourt au 77, Bd de Clignancourt, 75018 Paris
- Kinshasa au 21 avenue Hoche, 75008 Paris
- Kinshasa Centre au 10, Boulevard de la République, 75011 Paris

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Dialogue : le premier couac !

Alors qu'on s'attendait à ce que le dialogue amorce cette semaine son dernier virage devant le conduire à l'adoption des résolutions après examen en commissions thématiques des matières inscrites à l'ordre du jour, l'opposition a créé la sensation en suspendant lundi sa participation à ce forum.

C'était à la plénière du 12 septembre en commission thématique Élection que l'incident s'est produit laissant pantois tous ceux qui ont adhéré au dialogue. Vital Kamerhe qui passe pour le chef de file de l'opposition en sa qualité de co-moderateur et ses amis ont quitté la salle en guise de protestation contre la position de la majorité en rapport avec la séquence des scrutins à venir. Pour le camp présidentiel, en effet, les élections locales couplées aux provinciales devront être organisées prioritairement avant la présidentielle une fois la révision du fichier électoral terminée. « C'est pour des raisons d'équité et de justice électorale », argumentent les membres de la majorité pour justifier leur choix. Ils expliquent qu'il s'agit là des arriérés électoraux de 2006 qu'il faudrait impérativement liquider pour recadrer le processus électoral et, surtout, pour insuffler le développement à la base au regard de la physiologie actuelle de la Territoriale résultant du dernier découpage. Une option qui ne passe pas dans le chef de l'opposition qui privilégie plutôt la présidentielle et ce, pour diverses raisons. D'abord, parce que c'est le seul scrutin dont la date butoir est fixée dans la Constitution, ensuite parce que la résolution 2277 du Conseil de sécurité de l'ONU avait donné la priorité aux législatives et surtout



Quelques délégués de l'opposition

à la présidentielle. La majorité s'en défend : la résolution 2277 n'est qu'une simple recommandation non assortie d'un caractère obligatoire. Et d'ajouter que les questions électorales relevant de la souveraineté d'un pays, il faudra continuer à discuter pour trouver un compromis politique. À l'opposition, l'on ne s'explique pas la volte-face de la majorité dont les délégués avaient promis, à la suite du groupe de soutien et de la facilitation, de respecter cette résolution onusienne à travers la feuille de route consen-

suelle qui sous-tend le dialogue. Le fait pour la majorité de chercher à marcher à contre-courant de la résolution 2277 de l'ONU et de la Constitution autour desquelles sont censés graviter ces assises n'est pas du goût de l'opposition qui a vite fait de se retirer de la commission thématique. « Nous avons compris qu'on veut nous amener dans un chemin sans issue et nous avons donc décidé de suspendre notre participation », a déclaré à la presse Vital Kamerhe qu'entouraient ses pairs de l'opposition, tous visible-

ment décidés de ne pas servir de marchepied à la majorité dans son dessein inavoué de conservation du pouvoir. Sans nier la

tique qui permettra ensuite de recadrer le processus électoral avec la tenue plus tard des locales et des provinciales. L'option de la majorité de prioriser les locales est perçue comme un piège par l'opposition qui y voit une manière de rallonger le mandat du chef de l'État surtout lorsqu'on connaît la capacité des acteurs politiques congolais à tergiverser et à tirer les choses en longueur. Cet incident est un coup qui risque d'hypothéquer la suite des travaux quand bien même la majorité tend à le relativiser y voyant plutôt une technique de négociation utilisée par l'opposition juste pour tenter d'imposer son tempo dans un dialogue où elle se sait perdante.

Une équation pour la facilitation obligée de sortir le grand jeu pour tenter de ramener Vital Kamerhe et ses amis à la table de négociation. À quel prix ? pourrait-on s'interroger lorsqu'on sait que la tendance dans le chef de l'opposition est justement d'obtenir une concession de taille de la part de la majorité sur cette question spécifique liée à la séquence des scrutins. D'où les nouvelles consultations qu'amorce Edem Kodjo sur fond des pourparlers engagés avec les parties prenantes ainsi qu'avec le groupe international de soutien en vue de tenter un rapprochement des vues. Il s'agit, pour la facilitation, de créer les conditions propices pour la reprise des travaux actuellement à l'arrêt.

Alain Diasso

PRESSION DÉMOGRAPHIQUE

Une croissance dépassant les cinq pour cent par an pour Kinshasa

À ce rythme, la capitale deviendra vraisemblablement la ville la plus peuplée d'Afrique dès 2030. Par ailleurs, si l'on calcule la progression à l'échelle nationale qui s'établit à 2,8 % par an, le pays doit atteindre deux cents millions d'habitants d'ici à 2050. Face à cette pression démographique, les partenaires au développement invitent les autorités congolaises à mettre en oeuvre urgemment des politiques de grande envergure dans plusieurs secteurs stratégiques dont les transports, le logement et l'accès aux services de base. Rien que pour les routes de Kinshasa, par exemple, l'on s'attend au moins au triplement du réseau actuel.



Place Victoire à Kinshasa

taires. En guise d'alternative à cette insuffisance structurelle, plusieurs forums et rencontres à caractère économique recommandent de développer le partenariat public-privé (PPP). Il s'agit d'une voie ou stratégie pour arriver à financer des investissements lourds. Selon les experts, il est indispensable de relancer le financement du développement, et le secteur privé doit impérativement jouer un rôle moteur pour réussir ce pari, attestent les experts. Entretemps, ces derniers saluent le vote d'une loi sur le PPP qui permet enfin de baliser le terrain. En tenant compte du principe gagnant-gagnant, l'État et ses partenaires arrivent ainsi à profiter d'un cadre juridique plutôt équilibré

et sécurisant pour les investissements. L'intérêt semble se porter sur les villes congolaises dont le rythme de croissance démographique est de loin supérieur à celui des campagnes qui ont tendance à se vider.

En effet, Kinshasa atteint un rythme annuel dépassant les 5 %. Son besoin en réseau routier représente trois fois plus que le niveau actuel recensé sur l'étendue du territoire national. En prenant en compte ce rythme infernal, la capitale va prendre la première place au cours de la décennie prochaine. Le succès du pari ainsi lancé dépendra nécessairement de l'efficacité du partenariat entre l'État et le secteur privé.

Laurent Essolomwa

PARC DE LA GARAMBA

L'afflux des combattants sud-soudanais inquiète

Il s'agit des civils et des combattants ayant fui les combats au Soudan du Sud le mois dernier et auxquels la Monusco a décidé de porter une assistance humanitaire.

Le parc national de la Garamba classé par l'Unesco au patrimoine mondial de l'humanité dans la catégorie « en péril » sert de refuge depuis plusieurs années à divers groupes armés congolais ou étrangers. Les tout derniers à y trouver refuge sont des civils et des combattants fidèles à l'ex vice-président du Soudan du Sud, Riek Machar. Ces derniers, chassés de la capitale sud soudanaise Juba après leur défaite au mois de juillet à la suite des violents combats contre l'armée régulière du président Salva Kiir, sont venus s'installer dans le parc de Garamba, à l'est de la RDC, frontalier du Soudan du Sud. Ils étaient près de huit cents à avoir trouvé refuge dans ce site naturel dans des conditions sanitaires et nutritionnelles déplorables. Sans minimum vital et livrés à eux-mêmes, ces réfugiés sud soudanais luttent pour leur survie dans un environnement qu'ils ne maîtrisent guère. C'est ainsi que la Monusco est entrée en selle en apportant du secours à ces sinistrés sud soudanais à travers une opération d'assistance à but humanitaire. Depuis le 17 août, la mission onusienne en RDC a pu, en accord avec le gouvernement, extraire de cette réserve naturelle six-cent trente-quatre ressortissants sud-soudanais présents qui ont par la suite été évacués dans des zones de santé pour y recevoir des soins appropriés. Commentant cette action humanitaire, Charles Bambara, porte-parole de la Monusco, explique : « Cette opération a pour objectif d'apporter de l'assistance aux personnes étant dans un état critique mais aussi aux populations civiles qui pourraient en être victimes ». Et d'ajouter que la Monusco avait pris soin de désarmer les réfugiés sud soudanais et de garder leurs armes afin de parer à toute éventualité. Entre-temps, il nous revient qu'environ cent-trente quatre combattants sud-soudanais et civils sont toujours en attente à l'intérieur du parc. À l'heure actuelle, à en croire des sources onusiennes, les personnes « extraites » du parc se trouveraient en situation d'assistance ou de soin. Prenant la mesure du danger que représente l'afflux des combattants sud soudanais à l'est de la RDC, la Monusco poursuit à New York au siège de l'ONU, des discussions avec le gouvernement de la RDC et les organisations sous-régionales afin qu'une issue favorable soit trouvée à cette situation qui, si on n'y prend garde, pourrait devenir une grande menace pour la paix en RDC.

A.D.

KINSHASA

Journées portes ouvertes au Centre des recherches de l'enseignement

L'enceinte du Centre des recherches de l'enseignement de Kinshasa, dans la commune de la Gombe, a été le cadre choisi pour abriter les journées portes ouvertes du projet dénommé **Opportunités pour un accès plus équitable à une éducation de base de qualité (OPEQ)**.

Le projet OPEQ qui s'inscrit dans le cadre de stratégie du développement de l'enseignement primaire, secondaire et professionnel a pour but d'offrir à un demi-million des filles et garçons les mêmes opportunités d'un apprentissage de qualité. Financé à hauteur de 29 millions de dollars américains par l'Usaid et mis en œuvre par international rescue committee (IRS), le projet OPEQ a débuté le 20 septembre 2010 et prendra fin le lundi 19 septembre.

Dans sa phase de mise en œuvre, ce projet est exécuté dans les provinces de Katanga, Maniema, Sud-Kivu, Nord-Kivu, Kasai-Occidental et Kasai-Oriental. Ce projet cible au total sept cent soixante-sept mille neuf cent cinquante-huit élèves du primaire, trente mille deux cent trente-deux jeunes, dix-neuf mille cents enseignants. Outre cette première catégorie, le pro-

jet cible aussi quatre cent vingt-huit maîtres formateurs des enseignants, treize mille six cent cinquante parents membres des comités des parents.

Au cours de cette journée porte ouverte, le directeur responsable du projet, Souleymane Kante, a laissé entendre que dans le but de « garantir l'accès des enfants à une éducation de base de qualité, le projet OPEQ s'articule sur quatre composantes essentielles, à savoir l'amélioration du système de formation continue des enseignants, l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage, l'amélioration de l'accès équitable à l'éducation et l'accroissement des possibilités pour les jeunes non scolarisés ».

De son côté, le directeur régional des ressources humaines de l'IRC, Léon Houchar, a remercié le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et Initiation à la nouvelle citoyenneté pour sa pleine participation dans la réalisation de ce projet. Il a, par ailleurs, souhaité que les acquis du projet soient mis à l'échelle par le ministère de l'EPS-INC et par les acteurs intervenant dans le secteur de



Le projet OPEQ cible les élèves du primaire des centres de recherche », a-t-il rappelé.

l'éducation en RDC.

Quant au directeur régional de l'USAID, Christophe Tocco, il s'est dit satisfait de ce partenariat sincère, fructueux entre le gouvernement de la RDC et des États-Unis à travers l'Agence de développement américain international (Usaid). Avant de reconnaître que depuis le lancement de ce projet l'Usaid a travaillé la main dans la main avec les Congolaises et Congolais et ont produit ensemble un

document de politique générale pour la formation continue des enseignants du primaire. « Nous avons investi dans plusieurs activités, notamment la formation des enseignants et des directeurs d'écoles, les fournitures scolaires, le renforcement des capacités de centre de rattrapage des enfants, l'amélioration de l'environnement de l'école, l'établissement des centres d'apprentissage des enseignants et la construction

Dans son discours, le ministre de l'EPS-INC Maker Mwangu, satisfait de ce projet, a révélé qu'il a joué un rôle important dans l'amélioration du système éducatif du pays. « Les acquis de ce projet sont nombreux et il ne reste plus qu'à s'en approprier pour la mise à l'échelle par les acteurs de l'éducation », a-t-il déclaré.

Aline Nzuzi

RUSSIE 2018

Vingt-sept Léopards de la RDC retenus pour affronter la Libye

Le sélectionneur des Léopards de la RDC Florent Ibenge a dévoilé, le 12 septembre, à Kinshasa une liste des vingt-sept joueurs retenus pour le match de la première journée des éliminatoires de la Coupe du monde Russie. La RDC affronte les Chevaliers de la Méditerranée de la Libye le 9 octobre à Kinshasa.

La RDC s'est fixé l'objectif de participer à nouveau à une phase finale de la Coupe du monde après l'amère première expérience de 1974 en Allemagne. À ce sujet, Florent Ibenge a déclaré il y a quelques mois à la presse ceci : « C'est depuis 1974 que nous n'avons plus participé à une Coupe du monde. Le sommet du football, c'est la Coupe du monde. Donc, on ne peut pas y aller. On est le premier pays d'Afrique noir à y être allé. Et jusqu'à maintenant, qu'on monte ou qu'on descende, Zaïre 1974, ça reste dans la mémoire de tous, même chez les Européens. Le maillot Zaïre 1974, jusqu'aujourd'hui, on en vend. Les grands acteurs, sportifs en portent encore, comme Yannick Noah (l'ancien tennisman franco-camerounais). Il faut qu'on passe au Congo 2018. Il nous faut absolument être en Russie ».

Et très récemment, la Fédération congolaise de football association (Fécofa) a lancé le concept « En route pour la CAN Gabon 2017 et Mondial Russie 2018 ». Et pour ce premier match des Léopards aux éliminatoires, il est question d'engranger déjà les trois premiers points dans un groupe qui va être compliqué avec la présence, outre de la Libye, de la Tunisie qui s'aff-



La sélection des Léopards

fiche en équipe favorite, et la Guinée en bon outsider. Notons que dans le cadre de la préparation des matchs de la Coupe du monde, le président de la Fécofa, Constant Omari a annoncé deux matchs amicaux importants contre l'Irlande du Nord et les Pays des Galles, deux pays qui ont pris part à la phase finale de l'Euro en France ; le pays des Galles a disputé la demi-finale de cette compétition.

Les vingt-sept joueurs retenus pour le match contre la Libye sont les gardiens de but Kiassumbua Joë (FC Wohlen/Suisse), Matampi Vumi Ley (Dcnp), Kudimbana Nicaise (Antwerp/Belgique). Les défenseurs convoqués sont Tisserand Marcel (Ingolstadt/Allemagne), Bompunga Botuli Padou (V.Club), Issama Mpeko Djo (Mazembe), Lomalisa Mutambala Joyce (V.Club), Zakuani Gabriel (Northampton Town/D3 Angleterre), Mbemba Mangulu Chancel (Newcastle/D2 Angleterre), N'Simba Vital (Bourg-Peronnas/L2 France), Oua-

lembo Christopher (Academica de Coimbra D2/Portugal).

Les milieux de terrains appelés sont Bope Bokadi Merveille (Mazembe), Maghoma Jacques (Birmingham City/D2 Angleterre), Mpoku Paul-José (Panathinaikos/Grèce), Mulumba Remy (Gazélec Ajaccio/France), Kebano Neeskens (Fulham/D2 Angleterre) et Mulumbu Youssuf (Norwich City/D2 Angleterre). Enfin, les attaquants présents sur la liste des présélectionnés sont Mubele Ndombe Firmin (Al Ahli Doha/Qatar), Bakambu Cédric (VillaReal/Espagne), Bolasia Yala Yannick (Everton/Angleterre), Bokila Loteteka Jeremy (Al Kharaiyat/Qatar), Botaka Jordan (Charlton/D3 Angleterre), Bolingi Mpanji Jonathan (Mazembe), Mabuati Cédric (Columbus Crew SC/USA), Britt Assombalonga (Nottingham Forest/D2 Angleterre), Junior Kabananga (FC Astana/Kazakhstan) et Mbokani Bezua Dieumerici (Hull City/Angleterre).

Martin Engimo

FORMATION EN DROITS HUMAINS

La troisième édition s'annonce bien

L'institution privée d'utilité publique de recherche, formation et plaidoyer basée à Lubumbashi, dans le Haut-Katanga, attend déjà des candidats pour cette la session de ce mois de septembre.

L'Institut de recherche en droits humains (IRDH) s'apprête à tenir la troisième édition de formation en droit humains dont les inscriptions sont déjà en cours. Cette formation qui s'organise semestriellement, en cycle cohérent de « Programme de recherche et formation » est réalisable par des séminaires dans les domaines de droits civils et politiques; droits économiques sociaux et culturels; droits de la femme, enfant et des personnes vulnérables; Et les médias sociaux et droits humains.

Le programme des droits civils et politiques porte, a noté l'IRDH dans son bulletin électronique publié à cet effet, sur des droits qui visent traditionnellement à protéger les individus. « Ils imposent à l'État le devoir de non-interférence dans différentes libertés et sont en général directement applicables, sans mesures d'application », a expliqué cette structure. Ici, a-t-elle soutenu, la formation aborde des thématiques telles que la participation à la gestion de la chose publique, l'accès à la justice, le droit à l'information, les libertés publiques, le droit à un procès équitable, l'interdiction de la torture. Alors que la formation dans le domaine des droits économiques, sociaux et culturels porterait sur des droits qui visent à assurer un niveau de vie adéquat aux individus. Ces droits ont pour vocation, a expliqué l'IRDH, à faciliter la matérialisation progressive de la dignité humaine dans toutes ses facettes possibles. Le contenu du programme des droits de la femme, enfant et des personnes vulnérables est, quant à lui, axé sur des thématiques telles que la parité, le genre, le leadership féminin. « Également ce programme s'occupe des droits de l'enfant et des personnes vulnérables (minorités, réfugiés, personnes avec handicap) », a précisé cette ONG qui a, enfin, noté que le programme lié aux médias sociaux et droits humains est l'innovation de l'IRDH. Il initie, a-t-elle soutenu, les chercheurs à l'usage de l'outil informatique, notamment la maintenance (software et hardware), la bureautique (Word, Excel, Power Point). En outre, il donne des notions de base de nouvelles technologies de l'informations et de communications, de la sécurité informatique ainsi que de l'usage responsable des médias sociaux.

Lucien Dianzenza

VIE DES PARTIS

L'Oeil neuf intronise ses coordinations départementales

Dans le cadre de l'implantation du cercle de réflexion L'Oeil neuf, sa coordination nationale conduite par son président Jean Didier Élongo a procédé à l'intronisation des coordinations de Pointe-Noire et du Kouilou, le 10 septembre, dans la salle de la Chambre de commerce.

Le cercle de réflexion L'Oeil neuf a entamé la semaine dernière son programme d'implantation dans tous les départements du pays. D'après Jean Didier Élongo, la mise en place de ces coordinations départementales est la réponse aux appels des intellectuels disséminés sur toute l'étendue du territoire national qui ont souhaité la présence de L'Oeil neuf dans les autres départements. Ce cercle est basé à Brazzaville où il mène ses activités depuis sa création en 2007.

Pointe-Noire et Kouilou succèdent au département de la Bouenza où l'intronisation de la coordination départementale a déjà été faite. Ainsi, dans la ville océane la coordination sera dirigée par Urbain Sita tandis qu'au niveau du Kouilou, c'est Aimée Jossia Loembet qui a été portée à la tête de la coordination départementale. Une preuve, selon elle, que L'Oeil neuf respecte les questions du genre. «*Nous ne vous décevrons pas. Nous nous mettrons au travail pour le développement de L'Oeil neuf et nous veillerons à ce qu'il ne déraile pas dans le Kouilou*», a-t-elle as-



Jean Didier Élongo, au centre avec foulard blanc au cou, entouré d'Urbain Sita, à droite, d'Aimée Jossia Loembet, à gauche et les autres membres des coordinations (DR)

suré. Urbain Sita a, pour sa part, indiqué que sa première tâche sera la mobilisation. Cela, en vue d'un grand rassemblement de L'Oeil neuf à côté des autres organisations que compte la ville et de faire que le cercle œuvre pour l'unité nationale et le travail acharné pour goûter au fruit délicieux du progrès. Au cours de la cérémonie d'intronisation, les

coordinations des différents arrondissements de Pointe-Noire et des districts du Kouilou ont aussi été présentées.

sente dans la salle : «*La rupture, un véritable défi à relever dans le contexte politique actuel*». Et dans son mot de circonstance,

une part active dans ce vaste mouvement et faire de sorte que le club des partisans de la rupture s'élargisse et que partout dans le Congo «*la méritocratie revienne, lorsqu'on mérite on est pas obligé de déboursé quelque chose pour avoir droit* ». Il a indiqué : «*La rupture c'est le cap fixé par le président de la République. Le Congo émergeant a besoin de l'intelligentsia et du débat. Pointe-Noire et le Kouilou sont les fers de lance de cette nouvelle vision pour s'arrimer au développement du pays* ».

L'implantation de L'Oeil neuf sur l'étendue du territoire national se poursuit en vue de lui permettre de grandir et de contribuer au développement du Congo par le débat. Ainsi, après La Bouenza, Pointe-Noire et le Kouilou le tour reviendra aux départements du Niari, de la Lékoumou et du Pool de recevoir la coordination nationale à partir du 24 septembre. Notons qu'après la cérémonie d'intronisation des coordinations départementales de Pointe-Noire et du Kouilou, trente-six associations ont signé les fiches d'adhésion à L'Oeil neuf pour aussi apporter leur pierre à l'édifice par la participation au débat constructif.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

L'œil neuf, qui s'inscrit dans l'optique de «*La rupture*» avec les mauvaises mentalités et comportements souhaitée par le président de la République, entend œuvrer par le débat pour faire de sorte que la rupture soit effective et contribue au développement du pays. D'ailleurs, à ce sujet, l'on a pu lire sur une banderole pré-

Jean Didier Élongo a souligné que cette rupture étant la marche vers des comportements nouveaux, c'est-à-dire le retour à la situation normale », Brazzaville toute seule ne peut pas s'en sortir parce que c'est le Congo dans son entièreté qui doit changer son logiciel mental».

Pour lui, L'Oeil neuf doit prendre



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

PHOTOGRAPHIE

La première édition du festival international «Kinkulu» a vécu

Débutée le 7 septembre au Centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard, dans le premier arrondissement de la ville océane, Émery-Patrice-Lumumba, cette édition s'est achevée le 9 septembre dans un hôtel de la place en présence de Fabien Obongo, Hermann Pépin Ekouakoubou et Samuel Pambou, respectivement directeur départemental des Arts et des Lettres de Pointe-Noire, directeur du festival et président de l'Association des photographes professionnels du Congo, accompagnés de plusieurs photographes et des invités.

Pendant trois jours divers moments ont marqué le déroulement de ce festival, notamment son ouverture, la visite des stands, le déroulement des ateliers de formations sur le thème «La photo, un patrimoine d'esprit et d'enseignement historique», des conférences débat sur la photographie, la visite des sites du patrimoine matériel et immatériel Kouilou et Pointe-Noire, la remise des prix



Une vue des festivaliers Photo Adiac

et trophées aux lauréats, le lancement du site Internet Miroir des arts congolais et autres. En effet, au cours de ces retrouvailles, certains photographes ont gagné des prix et des diplômes, à savoir le prix

de dévouement revenu à Boukadila Milandou Victoire, le prix de la meilleure image revenu à Allah Charles Bruno, Éric Bruno, Mikoungui Josephath, et des diplômes d'honneur aux représentants des administra-

tions publiques.

Dans son mot de clôture, Fabien Obongo a rappelé que ce festival est une première parce que les photographes de Pointe-Noire ne se sont jamais réunis en vue de partager

leurs expériences. «Les photographes sont des artisans et leur métier a de la place et de la valeur au Congo. À travers ce festival, les photographes ont pu mieux exprimer leurs talents, leurs savoir faire. En plus de l'image, la photo est un objet d'information et de formation, elle fait partie du patrimoine de la nation», a-t-il indiqué.

Samuel Pambou et Hermann Pépin Ekouakoubou ont pour leur part, rendu un hommage particulier au géniteur de la photographie et à la journée internationale du 19 août dédiée à la photographie. «Ce festival a permis aux photographes de la ville océane de se situer conformément aux contextes congolais. Ainsi, nous formulons le souhait de former une équipe nationale des photographes en vue de représenter le Congo au niveau international», ont-ils déclaré.

Séverin Ibara

TAEKWONDO

Stanislas Mbys élevé au grade de ceinture noire 9^e dan

Le président de la Fédération congolaise de taekwondo (Fécotae), Stanislas Mbys, a été élevé récemment à Pointe-Noire au grade de ceinture noire 9^e dan par la commission spécialisée des grades et des équivalents. Cette distinction reflète bien sa personnalité et renforce son désir de continuer à bien faire.

Adeptes du Taekwondo depuis de longues années, Me Stanislas Mbys vient de se voir décerner une distinction par la Fécotae. Une fierté légitime pour Stanislas Mbys mais également pour les adeptes de cette discipline. Président de la Fécotae depuis le 14 mai 2013, Stanislas Mbys s'est adonné au sein de cette dernière pour le développement du Taekwondo.

Riche de ses expériences d'athlète de haut niveau et fort du soutien d'une fédération désireuse de redynamiser la pratique du taekwondo dans tout le pays, Stanislas Mbys a su mettre sur pied un certain nombre de projets et donner ainsi une existence permanente à cette discipline. Aujourd'hui, ces efforts sont reconnus et récompensés par la Fécotae. Il a été élevé au grade de ceinture noire 9^e dan et a reçu un trophée symbolique pour son implication et, surtout, pour avoir saisi les en-

jeux, chercher à accompagner et encourager le Taekwondo. Une élévation qui ne le laisse pas indifférent.

Dans son mot de circonstance, Stanislas Mbys s'est dit heureux pour cette distinction.

«*Je formule une fois de plus un appel à la jeunesse afin que celle-ci prenne pleinement ces responsabilités dans la gestion de la fédération, les grands maîtres et les vieux maîtres doivent comprendre que l'heure est arrivée*



Me Stanislas Mbys recevant son trophée Crédit photo 'Adiac'

Il a, par ailleurs, rappelé que chaque sportif devrait garder l'image de fraternité et d'amitié qui caractérise la pratique des arts martiaux. «*Mon souhait est que chacun de nous soit un artisan de cette unité au sein de son club, de sa ligue ou dans la fédération et ce malgré les divergences qui existent entre nous. Car nous sommes, avant tout, une famille et nous donnons la priorité au Congo*», a-t-il dit.

Et de poursuivre : «*Je renou-*

de laisser la place aux jeunes pour la direction de l'organisation. Les plus anciens doivent se tenir aux côtés des jeunes et jouer le rôle de garde-fou afin de leur apporter conseils». Rappelons que c'est après des entraînements acharnés que Me Stanislas Mbys est arrivé à affiner ses techniques et à découvrir le surpassement mais également à acquérir la notion de la confiance en soi. Une chose qu'il conseille à ses jeunes frères.

Hugues Prosper Mabonzo

43 ceintures noires montent en dan

Un examen de passage au grade de ceinture noire 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e et 6^e dan a été organisé récemment à Pointe-Noire. L'évènement a été patronné par Stanislas Mbys, président de ladite fédération.

L'examen de passage au grade est une évaluation des connaissances théoriques et des aptitudes physiques de l'athlète, lui permettant de progresser dans l'art qu'il pratique. Organisée pour la première fois à Pointe-Noire, cette activité a regroupé les pratiquants de Taekwondo de toutes les générations, parmi lesquels les présidents de clubs, les membres de la fédération, les jeunes et les vétérans.

Au total, quarante-trois candidats étaient en lice pour accéder à un nouveau statut. Ces derniers ont brillamment passé toutes les épreuves demandées. La commission spécialisée des grades et dans équivalents les a statués et élevés au grade, partant du 1^{er} dan jusqu'au 6^e dan, selon leur catégorie. Et parmi ces postulants, figurait maître Gérémy Loubanza, la plus vieille ceinture au Congo, obtenue depuis les années 60. Obtenir un dan n'est pas une chose facile, ce diplôme doit être validé par la Fécotae et il situe de hautes exigences alliant des qualités d'équilibre, d'harmonie entre le corps et l'esprit, mais également une certaine maturité de réflexion et de l'aspect sportif. Aujourd'hui, ces quarante-trois Taekwondo' in font non seulement la fierté de leur fédération mais aussi de leurs clubs et de leurs familles. Ils ont acquis de nouvelles valeurs morales, tout en progressant techniquement et sportivement.

C'est le cas également d'Ernes-Wilfried Malanda, ceinture noire, cinquième dan qui, après sa distinction, a remercié la Fécotae pour ces retrouvailles qui ont constitué une belle occasion en vue de donner un niveau normal de la pratique de taekwondo. «*C'est de la responsabilité de chacun de démontrer une fois de plus la pratique du taekwondo conformément aux normes et règles de cette discipline*», a-t-il déclaré. En prononçant l'engagement dit de la ceinture noire, le président de la Fécotae, Stanislas Mbys, a pris l'engagement de prôner et pratiquer les valeurs de fraternité, de solidarité, de la recherche de l'effort, de loyauté, de respect et de l'amour de la patrie et du Taekwondo.

Et de cet engagement, il s'est fait le devoir de bannir et de lutter contre toutes formes d'antivaleurs et de comportements répréhensibles comme l'incivisme, l'intolérance, la tricherie, la violence, la calomnie, la médisance et la justice privée. Rappelons que ce passage de grade spécial a été dédié au grand Me Cissé Hamed décédé il y a quelque temps. Cette nouvelle promotion porte donc le nom de ce maître. Et pour lier l'utile à l'agréable, un cocktail a été servi à tous les convives à la fin de la cérémonie.

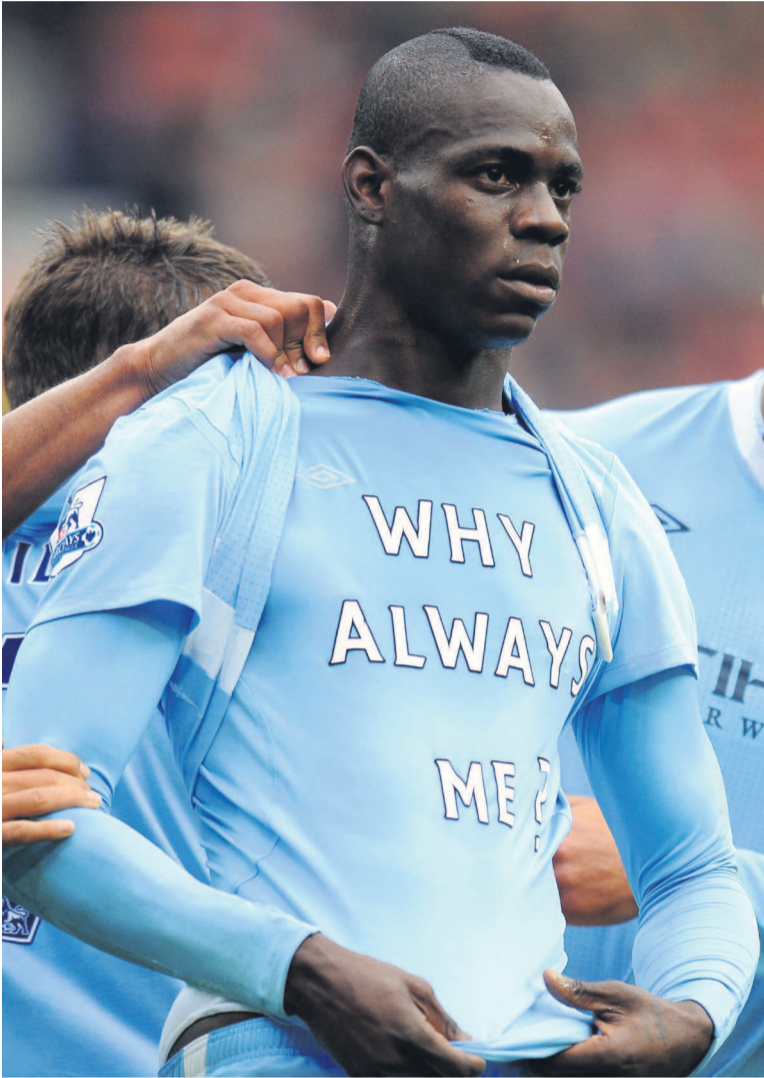
H.P.M. et Severin Ibara

FOOTBALL

Après un match seulement, Balotelli redevient « super Mario » !

A Nice, l'Italien Mario Balotelli fait parler de lui après sa première descente sur le terrain. Résurrection ?

destination exclusive des passes et buteur confirmé, il est aussi celui qui s'énerve lorsqu'une balle ne lui arrive pas quand il et comme il le veut. C'est alors le gamin à l'égo



Le président de l'OGC-Nice, Jean-Pierre Rivère, ne veut surtout pas qu'autour de lui on se mette à rêver trop bruyamment ni qu'on lui rappelle que, loin de tous les pronostics, sa dernière acquisition va sans doute lui assurer un véritable retour sur investissement. L'Italien Mario Balotelli, acheté à l'AC-Milan un peu comme on acquiert une vieille paire de souliers dédaignés par les connaisseurs, va peut-être représenter une vraie pépite. Il n'y aurait d'ailleurs pas beaucoup de mal à faire briller le Mario Balotelli des grands jours ; celui qui à fait la pluie et les beaux temps dans les stades d'Italie.

Mais sans doute un brin superstitieux, Jean-Pierre Rivère veut attendre une confirmation, pas une hirondelle au printemps. Contre Marseille dimanche, Mario Balotelli a pourtant été superbe : un but (son premier en six mois) et un autre sur pénalty et voilà les gradins qui s'enflamment de nouveau. Le grand Mario serait-il de retour ? Sans doute. Le président du club veut pourtant garder ses deux pieds sur terre : « ce n'est que le début, il faut continuer, rien n'est arrivé, loin de là », avertit Jean-Pierre Rivère.

Non que le garçon manque de talent, mais Mario Balotelli est une mine flottante, Capable du bien comme du pire. Sur le terrain comme dans la rue. Epoustouffant par ses feintes de corps, lumineux quand le jeu s'accorde à le reconnaître comme

surévalué, conscient de son talent et un tantinet égoïste qui s'éveille, entre en colère.

Même chose dans les discothèques où des supporters avertis n'hésitent pas à le titiller sur ses origines (ghanéen, fils trouvé) ou sur un but raté, sachant qu'il n'hésitera pas à répondre par le coup de poing qui vaudra procès. Revenu à Milan après deux saisons ternes à Liverpool, puis céder à Nice, le match de dimanche a semblé marquer la résurrection du prodige. Même au moral, il semble vouloir jouer les sages. Au sortir du stade dimanche dernier, il ne s'est pas répandu en propos piquants ou auto-dithyrambiques. On raconte qu'il s'est jeté dans les bras de Silvia Balotelli, sa mère adoptive, et s'en est allé. Sans doute dans sa célèbre Ferrari rouge.

En Italie la presse n'a plus de paroles assez élogieuses pour le retour du génie chez ce mal-aimé. « Balotelli marque deux fois et renaît à Nice », a écrit lundi dans un coin de Une le journal sportif de référence, le Gazzetta dello Sport. L'entraîneur suisse de l'OGC Nice, Lucien Favre, souhaite pourtant ne pas faire oublier le travail d'équipe qui a fait briller Mario Balotelli au stade de l'Allianz Arena : « Mario a un monstrueux boulot de reconstruction devant lui ». « Et il le sait ». A Nice mais aussi en Italie, on veut croire que les vieux démons sont désormais du passé.

Lucien Mpama

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

Diabes noirs-Cara et Cara-Etoile du Congo programmés pour fin septembre

La commission ad hoc d'organisation des compétitions nationales a publié le calendrier réaménagé des 34^e, 35^e et 36^e journées du championnat national et celui des matches remis.

Dans le nouveau programme communiqué à la presse, deux grands derbys attendent le Club athlétique renaissance aiglon (Cara) en l'espace de quatre jours. Le 25 septembre prochain, les Aiglons seront reçus par les Diabes noirs. A l'aller, le Cara s'était incliné 1-2. Le 29 septembre, ils accueilleront l'Etoile du Congo. Leur première rencontre de la saison s'était soldée sur la victoire des Aiglons 3-2.

Le sort avait voulu que les deux formations se croisent également en huitièmes de finale de la Coupe du Congo. Après score de parité d'un but partout au temps réglementaire, le Cara l'avait emporté aux tirs au buts. La pression pèse sur les épaules des Stelliens. Car, après ces deux matches manqués, l'Etoile du Congo qui lutte également pour une qualification en compétition africaine, va certainement inscrire cette rencontre sous le signe de la revanche. C'est ce qui pourrait donner la saveur à ce très attendu Cara-Etoile du Congo. Qui l'emportera, la réponse au bout des 90 minutes.

Le programme des rencontres

34^e journée et matches remis

Le 14 septembre au stade Alphonse- Massamba- Débat à 14 heures, Diabes noirs accueille Pigeon vert (26^e journée) et à 16 heures, la JST sera reçue par Tongo FC (32^e journée). Au Complexe sportif de Pointe-Noire à

15 heures, Munisport reçoit FC Kondzo. Le 16 septembre au stade Alphonse- Massamba -Débat à 14 heures, Cara affronte Nico-Nicoyé et à 16 heures, Patronage Sainte-Anne en découdra avec l'ASP.

Le 17 septembre au stade Alphonse- Massamba-Débat à 14 heures, JST accueille Pigeon vert et à 16 heures, Etoile du Congo sera aux prises à Saint-Michel de Ouenzé. Au Complexe sportif de Pointe-Noire, La Mancha jouera contre la JSP à 15 heures. Le 18 septembre au stade Alphonse-Massamba-Débat, à 15 heures, Diabes noirs affronte les Jeunes Fauves. Au Complexe sportif de Pointe-Noire à 14 heures, l'AS Cheminots reçoit ASK et à 16 heures, V Club accueille Tongo FC. Au stade Denis-Sassou-N'Gouesso à 15 heures, AC Léopards accorde son hospitalité à Interclub.

35^e journée

Le 19 septembre au stade Alphonse-Massamba-Débat à 15 heures, FC Kondzo reçoit Nico-Nicoyé. Le 20 septembre au stade Alphonse Massamba Débat à 14 heures, SMO affronte Pigeon vert et à 16 heures, Cara en découdra avec ASP. Le 21 septembre au stade Alphonse- Massamba-Débat à 14 heures, Diabes noirs accueille Munisport et à 16 heures, Patronage Sainte-Anne sera aux prises aux Jeunes Fauves. Au Complexe sportif de Pointe-Noire à 14 heures, l'AS Cheminots jouera contre la JSP et à 16 heures, V Club reçoit la JST. Le 22 septembre au stade Alphonse-Massamba-Débat, à 15 heures, Etoile du Congo affronte Tongo FC. Au Complexe sportif de Pointe-Noire à 15 heures, La Mancha reçoit

ASK. Au stade Denis-Sassou-N'Gouesso à 15 heures, AC Léopards joue contre ASK.

36^e journée et matches remis

Le 24 septembre à 14 heures au stade Alphonse-Massamba-Débat, Patronage Sainte-Anne reçoit Nico-Nicoyé. Le 25 septembre à 14 heures au stade Alphonse-Massamba-Débat, JST affronte FC Kondzo (25^e journée) et à 16 heures, Diabes noirs sera aux prises à Cara (28^e journée). Au Complexe sportif de Pointe-Noire à 14 heures, V Club en découdra avec ASK (25^e journée) et à 16 heures l'AS Cheminot accueille Interclub. Au stade Denis-Sassou-N'Gouesso à 15 heures, AC Léopards reçoit l'ASP (28^e journée)

Le 27 septembre à 14 heures au stade Alphonse-Massamba-Débat, JSP joue contre Tongo FC et à 16 heures, SMO en découdra avec La Mancha. Le 28 septembre à 15 heures au stade Alphonse-Massamba-Débat, JST affronte l'Interclub (26^e journée). Au Complexe sportif de Pointe-Noire à 14 heures, Pigeon vert accueille ASK (27^e journée) et à 16 heures, V Club Diabes noirs. Au stade Denis Sassou-N'Gouesso à Dolisie, les Jeunes Fauves accorderont leur hospitalité à Munisport.

Le 29 septembre à 14 heures au stade Alphonse-Massamba-Débat, FC Kondzo reçoit l'AC Léopards et à 16 heures, Cara affronte l'Etoile du Congo.

Le 1er octobre au Complexe sportif de Pointe-Noire à 15 heures, ASP croise Pigeon vert. Le 3 octobre à 14 heures au stade Alphonse-Massamba-Débat, JST en découdra avec ASK avant JSP-AC Léopards (27^e journée).

James Golden Eloué

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Afrique (Angola, Maroc et Tunisie)

Angola, 23^e journée, 1^{re} division

Initialement programmé trois jours après la qualification du Recreativo Libolo en demi-finale de la Coupe d'Angola (2-1 face à Inter Club avec un but décisif de Julssy Boukama Kaya), le match du Recreativo sur le terrain du 4 do Abril do Cuando a été reporté à une date ultérieure. Le Recreativo da Caala de Hursel

Ossiki prend le point du nul chez l'Academico do Lobito (2-2).

Au classement, Libolo est 3^e avec 3 points de retard sur la première place mais un match en retard. Caala est 10^e avec 8 points d'avance sur la zone rouge.

Maroc, 8^e de finale retour, Coupe du Trône

Titulaire et remplacé à la 73^e, Fa-

brice Ondama ne peut empêcher l'élimination du Wydad de Casablanca. Battu à Fès au match aller (0-1), le WAC est tenu en échec à domicile 1-1. Même sanction pour le KAC Kenitra de Varel Rozan. Après une défaite initiale à Rabat (1-2), Kenitra est défait sur ses terres (0-2) par le FUS de Saira Issambet, en phase de reprise.

Tunisie, 1^{re} journée, 1^{re} division

Premier match, premier but et première victoire pour Vinny Prince Ibara : titulaire, l'international congolais marque à la 32^e sur le terrain de la JS Kairouan d'une belle reprise du gauche sur un centre venu de la gauche. Le CA Bizertin l'emporte 1-0. Remplacé à la 83^e, Ibara confirme sa bonne préparation d'avant-saison.

Camille Delourme



Premier but pour Vinny Prince Ibara et premier succès de la saison pour le CA Bizertin (droits réservés)